

CAHIER PÉDAGO 100% PLAISIR --- 40 PAGES DE PARTITIONS TOUS STYLES, TOUTES ÉPOQUES

Guitare Classique

Découvrir - partager - jouer

L'ART DE LA
TRANSCRIPTION
UNE PRATIQUE
SÉCULAIRE

NOUVELLE
FORMULE

RAPHAËL FEUILLÂTRE

La guitare incandescente

GUIDE D'ACHAT ---
HOUSES ET ÉTUIS
SÉLECTION, CONSEILS,
TÉMOIGNAGES POUR
BIEN CHOISIR

--- GUITARES À L'ESSAI
TROIS MODÈLES,
TROIS GAMMES DE PRIX
DEA, ESTEVE,
LAMOUREUX

EDITH PAGEAUD, SOTIRIS ATHANASIOU
LA NOUVELLE GÉNÉRATION DÉBARQUE

N°104 TRIMESTRIEL --- juin/juillet/août 2023
BELUX 10,50€ - DOM/S 10,50€ - PORT CONT/GRE 10,50€
D 10,90€ - CH 16,90CHF - CAN 14,99\$CAD

**bleu
belnet** L 13660 - 104 - F: 9,50 € - RD



Estève


**GIPSY
KINGS**
By André Reyes



Modèle présenté : GK-CESP-RD-SC

LZDM
LaZoneDuMusicien.com

BIENVENUE ---

Marc Rouvé

ÉDITO

« **U**n danseur, même s'il a fait un succès la veille, quand il arrive le lendemain en classe, il est un petit garçon que l'on corrige. Il va travailler toute sa vie.»

Cette citation de Pierre Lacotte (grand chorégraphe français disparu en avril dernier) pourrait s'appliquer à merveille à la vie du guitariste classique. Il ne suffit pas de gagner un concours ou de donner un bon récital pour se dire «ça y est, je suis arrivé». D'ailleurs, arriver où ? On se le demande puisque la vie d'artiste ouvre sur un horizon infini. Alors, chaque matin, il faut reprendre le travail avec patience et humilité. Et à chaque étape importante, comme un concert ou un enregistrement, il faut garder à l'esprit que les compteurs sont remis à zéro, quels qu'aient été les succès de la veille. Un mode de vie qui est certainement le meilleur antidote à une forme de vieillesse désabusée.

A propos de bain de jouvence, ce numéro marque le début d'une nouvelle ère avec une conception graphique totalement repensée, une approche rédactionnelle remaniée et l'apparition de nouvelles rubriques. Bonne découverte.

Guitare Classique, plus en forme que jamais ! _____



ABONNEZ-VOUS!

Recevez

Guitare Classique
directement chez vous

Réalisez **50%** d'économie

(rendez-vous page 29)



Guitare Classique



Guitare Classique Magazine



www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
MORGAN CAYRE
morgan@bleupetrol.com

**ASSISTANTE DE DIRECTION -
COMPTABILITÉ - ABONNEMENTS**
MÉLANIE BORIE
melanie@bleupetrol.com

RÉDACTION
DIRECTEUR D'ÉDITION
BERTRAND LE PORT
bertrand@bleupetrol.com

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION
VALÉRIE DUCHÂTEAU
valerie@bleupetrol.com

COORDINATEUR ÉDITORIAL
MARC ROUVÉ
marcrouve@icloud.com

DESIGN GRAPHIQUE
WILLIAM RAYNAL/BLACK PULP
william@bleupetrol.com

CAHIER PÉDAGOGIQUE
VALÉRIE DUCHÂTEAU
valerie@bleupetrol.com

ENREGISTREMENT AUDIO
BERNARD GIONTAT
STUDIOS LA MANTE
www.studioslamante.com

PHOTOGRAPHE
ROMAIN BOUET

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
LAURENT DUROSSELLE, PASCAL
PROUST, OLIVIER RENAUD, MAX
ROBIN, JEAN-PHILIPPE SOREL,
ROXANE ELFASCI

COMMUNICATION
**DIRECTEUR DE LA
COMMUNICATION**
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES
06 12 36 09 57
timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
SOPHIE FOLGOAS
06 62 32 75 01
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

ÉDITEUR

Guitare Classique est un trimestriel
édité par Raykeea, société à
responsabilité limitée au capital de
2 000 euros / N°104, mai 2023

GÉRANT

MORGAN CAYRE
SIEGE SOCIAL : 66, avenue des
Champs-Élysées 75008 Paris.

PHOTO DE COUVERTURE :
© STEFAN HÖDERATH

Siret : 793 508 375 00052 - RCS PARIS - NAF : 7311Z
- TVA intracommunautaire : FR 25 793 508 375
Commission paritaire : n° 0921 K 86315 - ISSN :
1957-8229 - Dépôt légal : à parution.
La rédaction décline toute responsabilité
concernant les documents, textes et photos non
commandés.

© 2023 by Bleu Petrol.

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement):
Mercuri Presse - 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002
Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.

Distribution : MLP.

Impression : ROTIMPRES - C/Pla de l'Estany s/n
17181 Aiguaviva (Espagne)

Origine papier principal de la revue : Allemagne.
Taux de fibre recyclé utilisé : 0%.
Certification des papiers : PEFC. Indicateurs
environnementaux P TOT : 0,016 kg/t.



14

RAPHAËL FEUILLÂTRE



30

EDITH PAGEAUD



06

NEWS / AGENDA ---

SHOP ---

10

SAKURAI
CONCERT J

GUITARE ACADEMIE ---

12

CRR DE BREST

ENTRETIENS ---

34

SOTIRIS
ATHANASIOU

38

NELLY DECAMP

39

DOMINIC MILLER

DOSSIERS ---

20

L'ART DE LA
TRANSCRIPTION

43

HOUSSES ET ÉTUIS

NOUS Y ÉTIONS---

40

LUTE DAYS

42

NUIT DE LA GUITARE
CLASSIQUE

INSTRUMENTS ---

50

NICOLAS LAMOUREUX
MODÈLE TORRES SE14

52

ESTEVE MODÈLES
CONSERVATORY

54

DEA MODÈLE GODDESS

59

CAHIER PÉDAGOGIQUE ---

LE MOT DE LA FIN ---

98

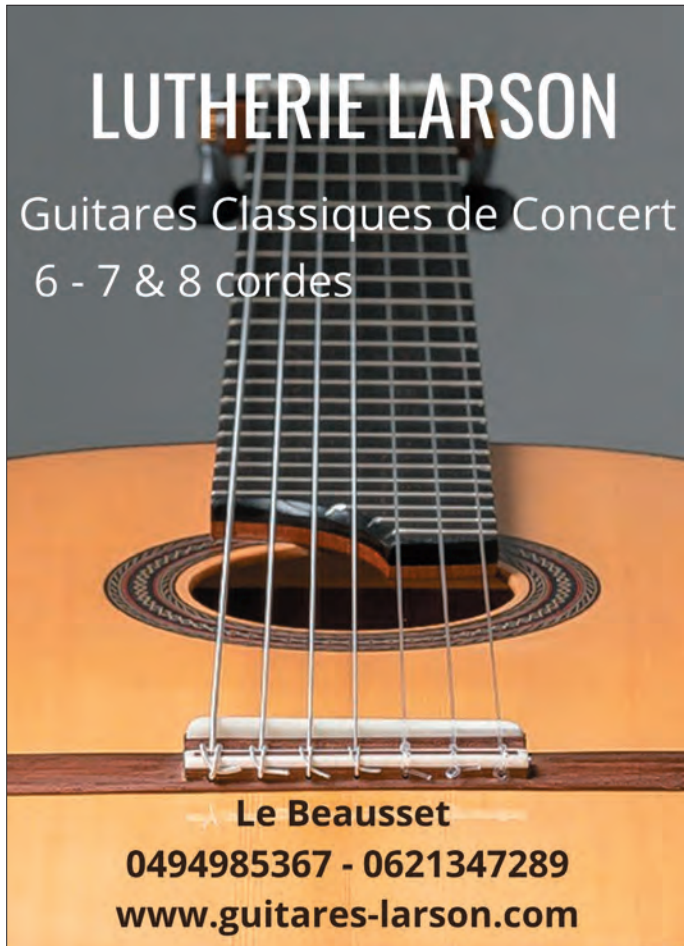
TRAVAIL

POUR PLUS D'INFOS
RDV SUR

Guitare
Classique.fr

LUTHERIE LARSON

Guitares Classiques de Concert
6 - 7 & 8 cordes



Le Beausset

0494985367 - 0621347289

www.guitares-larson.com

Ivan Degliarev
Luthier guitares

16 rue des Saignes
Le Palais sur Vienne
87410 France

+33(0)630445393
degliarevivan@yahoo.fr
ivan-degliarev.com

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER

Luthière



Création originale

classique & flamenco

Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

Atelier Roffler
565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

09 83 81 79 48

06 11 75 50 59

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

atelier.roffler.guit@free.fr


LAMOUREUX
luthier

*Guitares classiques
de concert et historiques :
Bouchet, Torres, Esteve, ...*

lamoureux.luthier@gmail.com www.lamoureux-luthier.com



PRENDRE SOIN DE SA CHÈRE GUITARE

Voici un petit ouvrage bien pratique qui se glissera facilement dans votre housse ou étui. David Perrero prodigue ses conseils de manière claire et détaillée, dans un langage toujours accessible. De nombreuses photos viennent illustrer le propos et guider le geste du guitariste apprenti-luthier. Certes, il ne s'agit pas d'effectuer des réparations complexes. L'idée est plutôt de rendre le guitariste autonome pour entretenir son instrument dans toutes les opérations courantes. Un petit ouvrage complet qui couvre les guitares acoustiques (dont la classique), électriques et même la basse. _____

Le nouveau Guide pratique des Guitares et des Basses, 126 pages. Ed. Hit Diffusion.

● **Le 10^e stage d'été de Villars-sur-Var animé par Luc Botta aura lieu du 15 au 20 août 2023. Il mêlera guitare et théâtre en collaboration avec Stephen Pisani, acteur, metteur en scène et professeur au CRR Grand Avignon.**

Renseignements et inscriptions : luc-botta@orange.fr

● **Dans le cadre de l'Académie des arts à Flaine en Haute Savoie, Benjamin Valette animera un stage du 15 au 29 juillet 2023.**

Renseignements et inscriptions: Association OPUS 74 - 56 rue Mary Besseyre - 92170 Vanves - administration@opus74-flaine.com - www.opus74-flaine.com



**ARNAUD DUMOND
ET ELENA SAN ROMAN**

30 ANS DE RENCONTRES D'ANTONY

Créées il y a tout juste trente ans, les *Rencontres Internationales de la Guitare* d'Antony sont devenues un rendez-vous incontournable pour tous les amoureux de notre instrument. Un anniversaire fêté en beauté grâce à Gérard Verba, infatigable cheville ouvrière du Festival. Pour l'occasion, le guitariste organisateur avait choisi de réunir toutes celles et ceux qui ont fait les grandes heures de l'événement. Autant dire que la soirée se déroula sous le signe du métissage des musiques et des ambiances pour le plus grand plaisir du public. Ainsi, Bernard Revel nous régala de ses sketches irrésistibles, en alternant entre ses différents instruments (luth, archiluth et guitare renaissance) et ses personnages haut en couleur (Arlequino, Pantalone, Capitaine Fracasse et le Docteur Patafione). Cette soirée fut également l'occasion de partager la passion de la guitare dans sa diversité. Quel plaisir de retrouver Raul Maldonado, qui à plus de 80 ans sait encore si bien tenir la scène avec émotion, d'écouter Gérard Abiton, Arnaud Dumond ou Cassie Martin dans un répertoire plus classique, d'apprécier les quatuors Eclisses et Barrios Mangore, de faire un détour dans le répertoire de Marcel Dadi avec Valérie Duchâteau et Antoine Tatich ou encore de s'enthousiasmer avec le flamenco de Jean-Baptiste Marino et le duo guitare-flûte d'Atanas Ourkouzounov et Mie Ogura... Saluons aussi le trio Guitarrerria, Carlos Moscardini, le duo Clotilde Bernard et Isabelle Daurin et tant d'autres qui nous pardonneront de ne pas pouvoir tous les citer. _____

**RAUL MALDONADO
ET GÉRARD VERBA**





55^e ÉDITION DU CONCOURS MICHELE PITTALUGA

Cette édition du prestigieux *Concours International de Guitare Classique Michele Pittaluga* rendra hommage à Alirio Diaz, à l'occasion du centième anniversaire de la naissance du guitariste-compositeur vénézuélien, décédé en 2016. Elle se tiendra du 25 au 30 septembre 2023 à Alessandria, Italie. Pour s'inscrire, les concurrents doivent être nés après le Janvier 1990 et les candidats sélectionnés auront trois tours pour se qualifier pour la finale qui verra les heureux élus se départager en interprétant au choix deux pièces avec orchestre, le « Concerto pour Guitare » de Heitor Villa-Lobos ou le « Concierto del Sur » de Manuel Maria Ponce. _____

Les inscriptions sont ouvertes du 1^{er} juin au 30 août 2023 et le lauréat se verra attribuer un prix d'un montant de 12 000 €.

Inscription et plus d'infos sur <https://www.pittaluga.org>

FESTIVAL INTERNATIONAL DE GUITARE DE LAMBESC (29 juin-2 juillet)

Après 22 ans d'intenses investissements, tant sur le plan humain qu'artistique, les fondateurs Annie et Charles Balduzzi ont choisi une nouvelle équipe pour leur succéder à la tête de ce festival. Clarisse Sans, Martin Vieilly et Arnaud Sans, tous les trois guitaristes, proposent une programmation de grande qualité pour cette 23^e édition.

A l'affiche, vous retrouverez notamment Ymandu Costa (29 juin), Rolf Lislevand 1^{er} et 2 juillet) ou encore Roberto Aussel (30 juin et 1^{er} juillet), ainsi que le Quarte Tomàs, le Duo Dolce Vita, l'ensemble de guitare de Nice et l'académie de mandoline et guitare de Marseille. Expositions, ventes de livres et de partitions ainsi que plusieurs conférences et une scène réservée aux jeunes talents complètent ce programme très complet. _____

<https://festivalguitarelambesc.com>



© DR - Marc Rouvé

'Guitare en France' 44^{ème} Festival et Masterclass Du samedi 15 juillet au 22 juillet 2023



Au Château de Celon

Un lieu idyllique, idéal pour un stage intensif
en toute convivialité.



Stage intensif avec Professeurs :

MARYLISE FLORID www.maryliseflorid.com

ELEFThERIA KOTZIA www.eleftheria.info

GAELE SOLAL www.gaelle-solal.com

Concerts : Les Nuits de la Guitare 2023

Eleftheria Kotzia (16/7) – Gaëlle Solal (17/7) – Marylise Florid (18/7)

Présentation Stefan Nitschke (19/7) – Concert Young Artists (20/7)

Concert des élèves du stage de Guitare en France (21/7)



Avec le soutien de Savarez

Une rencontre autour de la guitare : enseignement individuel,
master-class, orchestre, musique d'ensemble, technique,
ateliers-conférences, lutherie.



Eleftheria Kotzia



Gaëlle Solal



Marylise Florid

Les grands noms d'aujourd'hui
jouent les cordes SAVAREZ

Renseignements & Bulletin d'inscription en ligne sur www.guitareenfrance.org

Renseignements : el.kotzia@gmail.com

Page sur Facebook : Stage de Guitare/Guitar course - Château de Celon



LE DUO PALISSANDRE SUR LA ROUTE

Formé par Vanessa Dartier & Yann Dufresne, le Duo Palissandre nous fera entendre son programme ¡Musiques Latines! (De Falla, Albeniz, Villa-Lobos, Kadosch, Pedreira et Piazzolla) dans les mois qui viennent. On peut également les retrouver sur YouTube dans une nouvelle vidéo originale dans laquelle ils interprètent la pièce "Noïram" pour 2 guitares de Philippe Kadosch, spécialement écrite à leur attention (mots clés : philippe kadosch noïram)._____

Dimanche 4 juin à 16h au temple de Saint-Maur-des-Fossés (94), 42 avenue Joffre, programme ¡Musiques Latines!

Mercredi 19 juillet à 20h30, festival Musique en Albret de Nérac (47), spectacle Manuel De Falla et culture populaire espagnole en compagnie de la conteuse France Desneulin.

Dimanche 20 août à 16h à la Chapelle du Mas Riquier de Catllar (66), Rencontres Culturelles de Riquier. Programme ¡Musiques Latines!

Vendredi 25 Aout à 20h à l'église de Lanton (33), festival des Lantonnales. Programme ¡Musiques Latines!

● SIX CORDES AU FIL DE L'ALLIER (18-22 JUILLET)

L'édition 2023 du Festival de Chanteuges, « Six Cordes au fil de l'Allier » présente cette année, un programme particulièrement attrayant avec Yamandu Costa, Thibault Garcia, Ludye Fuerte, les duos Arnaud Dumond-M.A Cortes et Sebastien Vachez-Cristina Azuma ainsi que le Linhares guitar Trio.

www.chanteugesfestival.com

● L'ensemble de guitares Copla part sur les routes de France et de Navarre.

Retrouvez-les :

- 17 Juillet Chateaneuf le Rouge
- 18 Juillet Mouries
- 19 Juillet Festival de Musique en Ardèche
- 21 Juillet Festival International de guitare de Petrer (Espagne)
- 15 Septembre Mimet Eglise 20h30
- 16 Septembre Trets Eglise 20h30
- 17 septembre Plan de Cuques

STAGE DYENS' MEMORY

du 30 juillet au 6 août 2023

Attention, changement de dates ! Le 4^e Stage international de guitare Dyens' Memory dédié à la musique du guitariste et compositeur Roland Dyens aura lieu du 30 juillet au 6 août 2023 au théâtre le Colombier dans le beau village médiéval de Cordes-Sur-Ciel et Cabannes (81170). Il est organisé par l'association La Locomotive des Arts, en partenariat avec l'association Roland Dyens dans le skaï, et sera dirigé par les guitaristes Jean-Marc Zvellenreuther et Orestis Kalampalikis. Durant cette semaine, les étudiants travailleront la pratique collective sur la musique pour ensemble de guitares de Roland Dyens et auront accès à des cours individuels et des ateliers d'improvisation. Deux concerts sont prévus durant la semaine de stage de guitare au théâtre du Colombier : le concert des professeurs le mardi 31 juillet 2023 et le concert des élèves le samedi 6 août 2023. _____

www.lalocomotivedesarts.com

NEWS ---



LUTHERIE D'ART

Santos Hernández est sans doute le luthier espagnol de guitares le plus créatif et le plus important de la première moitié du XX^e siècle. Comme contremaître de l'atelier de Manuel Ramírez, c'est lui qui a fabriqué en 1912, la célèbre guitare jouée pendant tant d'années par Andrés Segovia. Ses instruments ont été également adoptés par d'autres grands guitaristes de son temps comme Regino Sainz de la Maza, Luise Walker, Sabcas, Ramón Montoya, Niño Ricardo, Celedonio Romero, Abel Carlevaro... Pour rendre hommage à ce grand luthier, il fallait un ouvrage de référence. Voilà qui est fait avec ce superbe volume, fidèle à la haute exigence de qualité des éditions Camino Verde.

Santos Hernández, Maestro guitarrero. Editions Camino Verde. Français / Anglais, 208 pages couleur _____

<https://caminoverde.com>





MUSIQUES DU MONDE (22-23 juillet à Peyrehorade)

Antoine Boyer, double révélation *Guitarist Acoustic* et *Guitare Classique* et son compère Samuelito, révélation *Guitarist Acoustic*, installés depuis quelques années à Peyrehorade, dans les Landes, ont décidé de rendre hommage à leur ville d'adoption en créant un Festival de musiques du monde dont la première édition aura lieu les 22 et 23 juillet prochains.

Si les deux musiciens seront présents sur scène accompagnés de leurs compagnes Yéore Kim (harmonica) et Jessica Patrac (chant), de nombreux invités les entoureront pour ces deux jours consacrés à la musique mais également à la philosophie et au yoga. Chants sacrés gitans, jazz-world, débats sont au menu. _____

www.thalica.org/festivalmusiquesdumonde

2023

FESTIVAL
International
de GUITARE
de LAMBESC

Parc Bertoglio

du 29
juin
au 2
juillet
2023

29 juin :
• Yamandu Costa

30 juin :
• Quartetomás
• Roberto Aussenel

1er juillet :
• Quartetomás
• Duo Dolce Vita
• Roberto Aussenel
• Rolf Lislevand

2 juillet :
• Académie de Mandoline
et Guitare de Marseille
• Rolf Lislevand
• Duo Dolce Vita

Partitions
& livres

Espace
jeunes
talents

Master
Class

Infos et
programme
au dos

QR code and logos at the bottom.

LA GUITARRERIA
Le salon des guitaristes depuis 1982

5, Rue d'Edimbourg 75008 Paris
01 45 22 54 72 laguitarreriadeparis@gmail.com

Suivez-nous sur

Photo François Nicolas

Par Marc Rouvé

SAKURAI « CONCERT J »

Guitare Zen

NEVEU DU CÉLÈBRE MASARU KOHNO, MASAKI SAKURAI FABRIQUE DES INSTRUMENTS DE HAUTE FACTURE DANS SON ATELIER DE TOKYO (JAPON). SON MODÈLE CONCERT J EST UNE SUPERBE GUITARE QUI FERA LE BONHEUR D'ÉTUDIANTS AVANCÉS COMME DE CONCERTISTES, AVEC UN ATOUT MAJEUR : UNE NEUTRALITÉ BIENVEILLANTE. ET POUR NE RIEN GÂCHER, EN CES TEMPS D'INFLATION GALOPANTE, LE PRIX RESTE «SAGE».

L'AVIS DE LA GUITARRERIA

« Nous aimons particulièrement le travail de Masaki Sakurai. Avec son Concert J, on retrouve ce qui fait la particularité de l'école japonaise de lutherie, à savoir un soin méticuleux apporté à la fabrication. Les bois sont superbes, les ajustements parfaits et le dessin général très élégant. Quand on la joue, on est immédiatement séduit par ce petit miracle d'équilibre sonore, avec de beaux médiums chaleureux et des aigus scintillants et cristallins mais pas criards. Masaki Sakurai cherche le son le plus naturel possible et ça se ressent. Ça n'est jamais agressif et comme le confort de jeu est remarquable, on n'a pas besoin, ni envie de forcer. C'est vraiment un instrument de référence dans cette catégorie de prix. » _____

www.laguitarreriadeparis.com



adagio

assurance

Rubrique en partenariat

avec

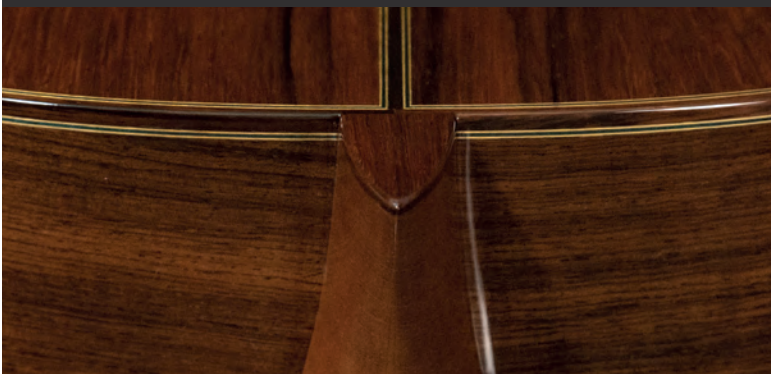


5 RUE D'ÉDIMBOURG - 75008 PARIS



Fiche Technique

- ▣ Table : épicéa ou cèdre
- ▣ Fond, éclisses et placage de tête : palissandre de Madagascar
- ▣ Touche : ébène
- ▣ Manche : cedro
- ▣ Mécaniques : Gotoh 510
- ▣ Diapason : 650 mm
- ▣ Prix : 4 500 euros
- ▣ Distribution : La Guitarreria



Vous le protégez...

**et si vous
l'assuriez ?**

Garantissez votre instrument pour tous les accidents, le vol et les dégradations en Europe ou dans le Monde entier.

adagioassurance.com

Par Marc Rouvé

LE CRR DE BREST

A l'Ouest du nouveau

**JOSEPH, DAMIAN,
CAMILLE, SUZANNE.
LA PÉDAGOGIE
DE GROUPE AU
SERVICE DE
L'APPRENTISSAGE
INDIVIDUEL DE
LA GUITARE
CLASSIQUE.
TOUT CELA
DANS LA BONNE
HUMEUR !**

CET ÉTABLISSEMENT, SITUÉ À LA POINTE DE LA BRETAGNE, A LA PARTICULARITÉ DE POSSÉDER UNE SEULE CLASSE DE GUITARE. MAIS D'UN GENRE PARTICULIER, PUISQU'ELLE RASSEMBLE 50 ÉLÈVES ! PHILIPPE LUCAS-ROBIC, L'UN DES DEUX PROFESSEURS, PARTAGE SON EXPÉRIENCE AVEC LES LECTEURS DE *GUITARE CLASSIQUE*.

Philippe, peux-tu nous présenter ton parcours en quelques mots ?

Après une formation à Lorient puis à Nantes, j'ai travaillé dans plusieurs établissements en Bretagne, avant de revenir enseigner 15 ans, là où tout a commencé, au CRD de Lorient. En parallèle, j'ai étudié le chant choral avec notamment Roland Lemêtre ou Valérie Fayet. Également compositeur, je suis désormais Professeur d'Enseignement Artistique au CRR de Brest.

Comment se compose la classe ?

Notre classe est assez originale puisqu'elle réunit 50 élèves, ce qui est peu commun. Il s'agit majoritairement d'enfants, d'un tiers d'ados et de quelques adultes. Ma collègue Élisabeth Le Diset et moi-même, nous partageons les effectifs. Je suis attaché à ce qu'il n'y ait qu'une seule classe de guitare, mettant en avant la complémentarité de nos compétences respectives au service de nos élèves. Ainsi, Élisabeth est en charge avec beaucoup de talent des ensembles de guitares cycle 1 et 2. De mon côté, je développe trois objectifs majeurs. Tout d'abord, je fais travailler les élèves en pédagogie de groupe, au service de l'apprentissage individuel. Dans le même temps, depuis trois ans, je collabore à l'expérimentation d'une méthode pour les cycles 1. C'est un projet en cours d'écriture, du compositeur et spécialiste de la guitare baroque, Gérard

Rebours. Le retour des élèves, et les miens, lui permet d'ajuster son travail au plus près des réalités de l'enseignement d'aujourd'hui. C'est une co-construction enrichissante pour les enfants et moi ! Enfin, je développe un projet qui me tient à cœur : la B.A.G. (voir encadré). D'une manière plus générale, l'échange constant avec Élisabeth permet de consolider et dynamiser notre équipe et notre classe.

D'après ton expérience, quelles sont les principales difficultés rencontrées par les élèves et comment peut-on les aider à les surmonter ?

Après 30 ans d'expérience, j'observe que l'écueil le plus fréquent pour les jeunes guitaristes vient de leur difficulté à concentrer leur travail sur les obstacles qui se présentent au fil de leur progression. Quand les titres deviennent plus complexes, ils ont tendance à jouer en pensant que tout s'améliorera seul, un peu comme "par magie" et peinent à appliquer une méthodologie personnelle, malgré les outils à leur disposition pour acquérir une autonomie. Par ailleurs, je remarque que la pédagogie de groupe offre une co-construction et une écoute plus interactive.

Quelles évolutions vois-tu dans l'enseignement de la guitare classique ? Quels sont les aspects qui pourraient être améliorés ?

Je constate qu'il y a une éclosion de guitaristes classiques talentueux, proposant des tutoriels, des vidéos, ou des entretiens dans des revues comme *Guitare Classique*, qui sont autant de modèles à suivre. Cela dit, il faut garder en tête que la guitare classique demande beaucoup d'efforts, ce qui n'est pas toujours bien mesuré par les familles au démarrage de l'apprentissage de l'instrument. _____





**LA B.A.G BRIGADE
D'ACCOMPAGNEMENT DES
GUITARISTES, AVEC IHARY,
MALO, LOÏC, SASHA, ANTOINE,
CÉLESTE, ANDRÉA.**

La B.A.G (Brigade
d'Accompagnement des Guitaristes),
une belle initiative

● Philippe Lucas-Robic
a créé la BAG pour les
élèves les plus avancés (cycles
2 et 3). Il nous en dit plus sur
cette belle initiative : «La
guitare classique n'étant pas
un instrument d'orchestre, il
m'apparaissait important de
l'introduire dans une pluralité
instrumentale élargie. Soutenu
par mon directeur, Marc
Schuster, j'ai souhaité créer ce
dispositif pour proposer une
alternative à l'accompagnement
pianistique. Les professeurs
d'instruments monodiques me
proposent donc des partitions
(piano/alto, piano/violoncelle...)
que j'arrange pour la guitare.»



**LE TRIO CORBEL FAMILY
PARCE QUE LA MUSIQUE SE PRATIQUE À LA
MAISON, IL EST IMPORTANT D'ENCOURAGER
LA MUSIQUE EN FAMILLE, LORSQUE
PLUSIEURS DE SES MEMBRES FRÉQUENTENT LE
CONSERVATOIRE ET CECI, QUELS QUE SOIENT LES
INSTRUMENTS DE CHACUN. ICI ERIC, LE PAPA, SASHA
ET ANDRÉA LES DEUX SŒURS.**


 membre de la  WFIMC/WFCIM



**55^e CONCOURS INTERNATIONAL
DE GUITARE**
michele pittaluga

POUR VILLE D'ALESSANDRIA | MEDAILLE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DES 1997

du 25 au 30 Septembre 2023

**13^e CONCOURS
INTERNATIONAL
DE COMPOSITION
POUR GUITARE
CLASSIQUE**

INSCRIPTION AVANT LE 1 JUILLET 2024

SPONSORSHIP



Avis de concours mis à jour sur le site www.pittaluga.org

Par Marc Rouvé

RAPHAËL FEUILLÂTRE

La guitare incandescente

C'EST DE WILMINGTON (CAROLINE DU NORD, USA) QUE RAPHAËL FEUILLÂTRE NOUS A ACCORDÉ CE LONG ENTRETIEN TÉLÉPHONIQUE. EN EFFET, LE JEUNE VIRTUOSE TERMINAIT SA TOURNÉE POST-GFA EN CE MOIS D'AVRIL 2023, LA PANDÉMIE AYANT LARGEMENT BOUSCULÉ LE PLANNING HABITUEL DES CONCERTS D'APRÈS CONCOURS !

Pour commencer, revenons quelques instants sur ton parcours. Quels ont été les moments-clés dans ta vie de guitariste ? Dans mon souvenir, il n'y a pas de déclic particulier. Je veux dire un moment précis, comme le fait d'assister à un concert qui te marquerait profondément et qui déciderait de ta vocation. C'est plutôt une sensibilité à la musique et à la guitare, pas forcément classique d'ailleurs. Dès que j'assistais à un concert de rock ou de pop en plein air, par exemple pendant les vacances d'été, je me focalisais sur la guitare. Ou bien, lorsque mes parents écoutaient des cassettes de Nicolas de Angelis, qui était très populaire alors, j'étais subjugué par le son de la guitare « classique », dans ce cas. Bref, à 6 ans, je me suis retrouvé avec une guitare électrique en plastique qui était plutôt un jouet qu'un instrument de musique. Comme ma famille voyait que ma passion pour la guitare ne faiblissait pas, un cousin a eu la bonne idée

© hoederath





**“JE ME SOUVIENS
DE MA PREMIÈRE
LEÇON COMME
SI C’ÉTAIT HIER.
J’AVAIS TRÈS
RAPIDEMENT
APPRIS UNE
MÉLODIE SUR
LA PREMIÈRE
CORDE DONT
JE ME RAPPELLE
TOUJOURS ! “**

de m'offrir une "vraie" guitare classique. J'avais alors 9 ans.

Comment a été le premier contact avec l'instrument ? C'était un peu le moment de vérité, non ?

Oui, disons qu'entre mes 6 ans et mes 9 ans, j'ai sûrement développé un contact naturel avec l'instrument, même si, honnêtement, je devais faire n'importe quoi ! Et un désir profond d'apprendre, car je n'avais pas de prof. Quand j'ai intégré la classe d'Hacène Addadi au CRD de Cholet, tout me semblait très facile, les cours passaient toujours trop vite ! Je me souviens de ma première leçon comme si c'était hier. J'avais très rapidement appris une mélodie sur la première corde dont je me rappelle toujours ! Au début, je travaillais environ 30 minutes par jour, en montant la durée le week-end, tout en suivant ma scolarité classique. Personne n'avait à me contraindre car j'adorais ça.

Tout semble très facile lorsqu'on te voit jouer. As-tu connu des paliers ou des difficultés que tu as finalement réussi à surmonter ?

Sans faire le fanfaron, je ne peux pas dire que j'ai vraiment rencontré des difficultés techniques. Bien sûr, il y a une progression dans la maîtrise de l'instrument. On va plus loin aussi dans l'interprétation. Mais disons que je n'ai jamais eu l'impression d'avoir à forcer. C'était assez naturel en fait. Peut-être que c'est parce que je voulais devenir guitariste depuis mes 6 ans. C'était vraiment quelque chose de profondément ancré en moi. A l'époque, j'étais fan d'Alexandre Lagoya (et du duo Presti-Lagoya). J'essayais de jouer les mêmes pièces et parfois même je jouais par-dessus. Je ne voyais aucune limite techniquement, je voulais tout simplement jouer ce que j'aimais entendre. A l'âge de 12 ou 13 ans, je jouais déjà les *Variations sur la Flûte Enchantée de Mozart* de F. Sor, *Zapateado* de J. Rodrigo, *Asturias...* Par l'intermédiaire de *Guitare Classique Magazine*, j'ai découvert aussi la nouvelle génération : Judicaël Perroy, Gabriel Bianco... Je découpais les plus belles pages dans le magazine, je demandais à mon père de les imprimer en grand et je les affichais dans ma chambre. C'est pour te dire que j'étais vraiment à fond !

Pendant que tes copains affichaient des posters d'Eminem ou de Guns'n'Roses, tu devais te sentir un peu décalé !

C'est clair qu'au collège, pas grand

monde pratiquait la guitare classique ! Mais bon, dès que je jouais, mes amis appréciaient beaucoup. *Asturias*, ça marchait super par exemple. Pour revenir à mon cursus, ensuite, les choses se sont accélérées, j'ai intégré la classe de Michel Grizard au CRR de Nantes, puis le CNSMDP où j'ai obtenu ma Licence d'Interprétation dans la classe de Roland Dyens et enfin le Master d'interprétation avec Tristan Manoukian. Pendant toutes ces années, j'ai suivi également de nombreux stages. Il faut ajouter aussi le travail avec Judicaël Perroy, qui a été très important pour moi durant mes années d'études supérieures.

Dans une interview pour *Classical Guitar Magazine*, tu déclares ne pas trop aimer les concours de guitare. Quels souvenirs, positifs et/ou négatifs, conserves-tu de ces expériences ?

Je ne veux pas dénigrer les concours car ce sont de super moments marquants et formateurs. Ça te permet de canaliser tes forces, de monter des programmes, de te préparer à la pression de la scène. Mais je ne voulais pas en faire trop. Déjà, je ne comprenais pas toujours les choix des jurés, même si je les respectais bien entendu. Disons que parfois, tu ne comprends pas vraiment les motivations des décisions. Pour autant, c'est la règle du jeu et il faut l'accepter. Ce qui me gêne le plus, c'est ce qu'on développe comme sentiment, notamment entre les tours. Pas forcément des choses très positives. J'avais parfois l'impression de faire de la musique mais pour des raisons détournées. Néanmoins, je veux rester positif, car ça fait partie des étapes à passer. Disons qu'il ne faut peut-être pas en abuser. En tout cas, c'est la direction que j'ai prise en décidant d'arrêter les concours après avoir remporté le GFA (*Guitar Foundation of America*, ndlr) en 2018.

Ta carrière est déjà lancée depuis quelques années, mais les choses s'accroissent aujourd'hui, notamment avec la sortie de ton disque *Visages Baroques* chez la prestigieuse firme Deutsche Grammophon. Comment vis-tu ce moment ?

C'est assez incroyable, oui. J'ai de la chance. Bien sûr, DG, c'est un label qui fait rêver, mais de l'intérieur, c'est encore mieux, si j'ose dire ! (*Rires*). Il y a quelque chose de très familial et humain. Tant mieux, parce qu'au début je n'avais aucune idée précise de ce qui allait arriver. C'était le début d'une nouvelle aventure ou en tout





cas d'une nouvelle étape dans ma vie d'artiste. Depuis quelques mois, tout s'accélère. Il y a cette tournée aux USA en ce moment, la sortie du disque et de plus en plus de rencontres et de propositions, notamment pour jouer avec d'autres musiciens, en contexte de musique de chambre. J'adore ça, c'est hyper stimulant.

Ton disque (voir la chronique de Laurent Duroselle dans ce numéro) est basé sur des transcriptions et adaptations d'œuvres baroques pour clavier et orchestre. Comment as-tu fait la sélection des pièces ?

Tout d'abord ce sont des pièces que j'aime. Pour le baroque français en général, c'est une musique qui me parle et j'avais été très inspiré en entendant Michel Grizard jouer ses transcriptions de Rameau notamment. Pour cet album, j'ai écouté énormément de disques et j'ai sélectionné les œuvres que j'aimais le plus et qui me paraissent pertinentes à jouer avec mon instrument. Pour la *Partita BWV 825* de Bach, c'est un coup de cœur d'ado ! C'est juste magnifique, il n'y a pas grand-chose d'autre à ajouter. Et le *Concerto* de Bach est dans mon répertoire depuis quelque temps déjà, il apporte de la joie et de la virtuosité à ce disque.

Ta maîtrise des différents types d'ornements, dans un contexte contrapuntique dense, est impressionnante. Comment as-tu travaillé cet aspect ? As-tu des conseils à partager à ce sujet ?

Je me suis vraiment penché sur la question en écoutant beaucoup de disques, de clavecin notamment. J'utilise pas mal la technique sur deux cordes, avec différentes com-

Un amoureux du son traditionnel

● Bercé par le son traditionnel de la guitare classique, Raphaël Feuillâtre a enregistré ses trois albums avec une guitare du luthier français Dominique Field, des instruments qui s'inscrivent dans la grande tradition de la lutherie tricolore (Bouchet, Friedrich) : "J'ai acquis ma Field il y a 5 ans. Avant ça, j'avais essayé pas mal de guitares dites "modernes", des lattice, doubles tables, mais, même si je reste ouvert, j'ai toujours une préférence marquée pour le son "traditionnel". La Field est plutôt neutre, c'est ce que recherche Dominique d'ailleurs. Elle m'offre énormément de possibilités sonores et expressives. Maintenant, étant donné les contraintes des concerts et des multiples déplacements, je peux jouer sur une guitare différente selon les circonstances, ne serait-ce que parce que la Field est un instrument de grande valeur, donc pas toujours adapté à la vie en tournée."

binaisons de doigts à la main droite, parfois même juste avec un glissé. Il faut faire attention à ce que ça ne devienne pas mécanique et systématique. Donc, il faut garder un aspect "vocal" quand on approche les ornements. Et pour éviter le côté systématique, il faut varier les figures. J'ai travaillé de manière assidue pour que tout cela coule de source, pourrait-on dire ! (Rires)

Ton jeu est très clair dans la conduite de la polyphonie et en même temps lyrique. C'est un idéal que tu poursuis ?

Oui, le legato est un travail de tous les jours pour moi. Ensuite, chaque œuvre ou répertoire a ses propres enjeux. Pour cet album, la gestion des voix est primordiale et j'ai essayé d'y apporter l'attention nécessaire depuis la création ou la révision des arrangements, en passant par le choix des doigtés, jusqu'à l'enregistrement. C'est un gros travail qui demande beaucoup d'écoute et je n'ai jamais autant chanté qu'en préparant cet album !

Il y a un autre point remarquable dans ton jeu, c'est la dynamique et la pulsation, les deux choses sont sans doute liées d'ailleurs. Peux-tu nous parler de ces aspects ?

J'ai toujours eu un goût prononcé pour l'aspect rythmique dans la musique. D'ailleurs, dans le répertoire baroque, c'est un élément important, notamment avec les danses, mais aussi et surtout pour placer les ornements. Plus généralement, si je n'écoute pas de musique classique, je vais rechercher des musiques dans lesquelles la dimension rythmique est très présente. Et puis, il y a toute la musique d'Amérique du Sud, qui met particulièrement en valeur l'aspect rythmique, et c'est aussi un vaste répertoire présent dans chacun de mes récitals.

Tu enchaînes concerts et masterclasses un peu partout dans le monde. Comment t'organises-tu pour gérer tout ça au mieux ?

Je le disais tout à l'heure, c'est plutôt intense mais j'adore ça. Cependant, il y a un point sur lequel on n'est peut-être pas vraiment préparé quand on fait nos études et qu'on travaille notre instrument, c'est la carrière. Ce que je veux dire par là, c'est qu'être musicien, c'est une chose, mais que faire carrière, c'est tout autre chose. Notamment, parce que ça implique de passer beaucoup de temps à établir des contacts, monter des projets, organiser au mieux ton emploi du temps, discuter avec ton ou tes agents pour caler ton agenda, parfois 1, 2 ou 3 ans à l'avance ! Pour relativiser, je me dis que je suis dans une période de transition, les choses sont totalement différentes par rapport à il y a deux ans par exemple, et ça va sans doute se stabiliser dans quelque temps.



La guitare en voyage

● En complément de notre dossier "housses et étuis", nous avons demandé à Raphaël quel matériel il utilisait pour transporter et protéger sa guitare : "J'ai une petite collection d'étuis et de housses à la maison. J'ai

pas mal utilisé les étuis Visenut, qui sont excellents, mais depuis quelque temps, j'ai adopté un étui de la marque tchèque CCCases. Ils me l'ont fait sur mesure dans une couleur qui me plaît. L'atout, c'est qu'il est résistant et compact, donc c'est l'idéal pour prendre l'avion. Aux USA, j'observe

que je n'ai pas trop de problèmes pour garder ma guitare avec moi en cabine. Généralement, ça passe. En Europe, c'est différent, il faut être prêt à mettre sa guitare en soute, c'est frustrant, très fâcheux, mais si tu as un bon étui, c'est toujours plus rassurant. D'où l'intérêt de bien le choisir !"



Et l'enseignement dans tout ça ?

J'ai eu l'opportunité de prendre la suite de Michel Grizard au Pôle Supérieur de Rennes. L'enseignement me plaît vraiment et je prends cette mission très au sérieux. Lorsque je suis en tournée, c'est Hervé Merlin qui assure les cours avec beaucoup de talent. On verra comment je m'organise pour la suite. Mon activité de pédagogue a aussi lieu dans les stages et masterclasses, ce qui est, bien sûr, plus souple en termes d'organisation.

Quel est ton rythme de travail à la guitare ? Arrives-tu à le maintenir avec ton emploi du temps de concertiste international ?

J'essaie de préserver 3 à 4 heures de travail quotidien, mais ça n'est pas toujours facile en tournée car tu dois faire face à plein d'aléas, comme des retards ou annulations de vol, ce qui n'est pas rare. Parfois, je suis arrivé dans des villes où je devais monter sur scène une heure après ! Tu t'adaptes. C'est étonnant d'ailleurs, parce que lorsque je passais les concours je me disais toujours qu'il me fallait au moins une heure de chauffe avant de jouer. Et puis là, tu arrives et tu joues direct en te chauffant sur scène, d'où l'importance de bien construire son programme. Et finalement, tu te rends compte que ça

marque bien. Peut-être que ces rituels sont avant tout psychologiques. Il n'en reste pas moins vrai qu'il faut garder un rythme de travail régulier, ne serait-ce que pour explorer de nouveaux répertoires.

Justement, comment travailles-tu et mémorises-tu de nouvelles œuvres ?

Ça dépend de la complexité de la pièce. Par exemple, pour la *Partita BWV 825* de J.-S. Bach, j'ai passé une semaine par mouvement, même si je ne faisais pas que ça. Il s'agissait tout de même de refaire la transcription, établir les doigtés, fixer mes idées musicales, mémoriser... Pour des pièces plus simples, je peux passer deux à trois jours. Ensuite, bien entendu, les œuvres mûrissent avec le temps, avec les recherches et surtout les concerts qui font vivre et fortifient mes interprétations.

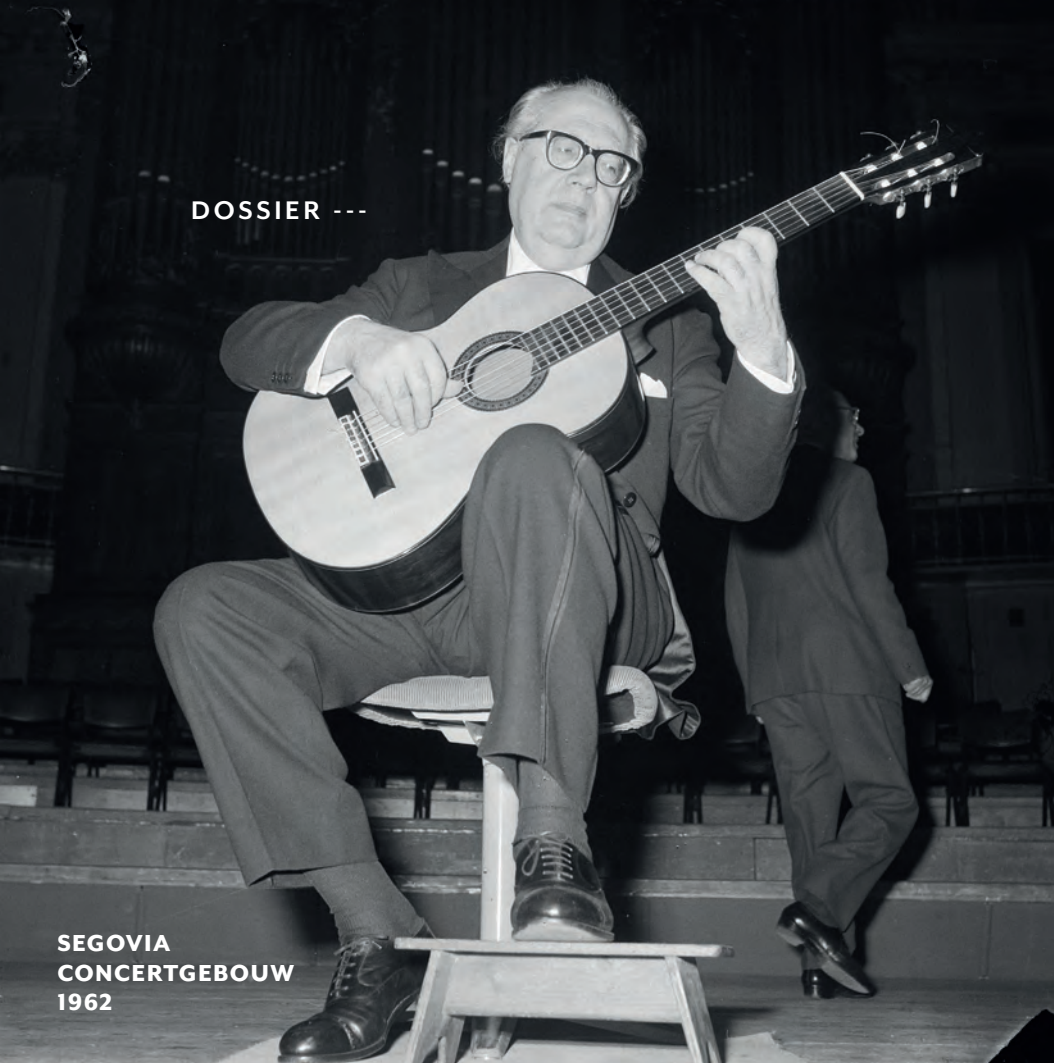
Puisque tu parles du concert, peux-tu nous dire quelques mots en guise de conclusion sur ce moment important pour tout musicien ?

C'est un moment où je recherche l'harmonie entre tout ce qui crée cet événement. Quand tout se passe bien, c'est absolument magique. Je m'immerge dans les œuvres, le son, et j'en oublie mon instrument. _____

“LORSQUE JE PASSAIS LES CONCOURS JE ME DISAIS TOUJOURS QU'IL ME FALLAIT AU MOINS UNE HEURE DE CHAUFFE AVANT DE JOUER. ET PUIS LÀ, TU ARRIVES ET TU JOUES DIRECT EN TE CHAUFFANT SUR SCÈNE, D'OÙ L'IMPORTANCE DE BIEN CONSTRUIRE SON PROGRAMME.”

DOSSIER ---

SEGOVIA
CONCERTGEBOUW
1962



Par Marc Rouvé

L'ART DE LA TRANSCRIPTION

Une pratique
séculaire

LE RÉPERTOIRE DE LA GUITARE CLASSIQUE FAIT UNE TRÈS LARGE PART À LA TRANSCRIPTION. UNE PRATIQUE IMPULSÉE À LA FOIS PAR LES COMPOSITEURS ET LES INTERPRÈTES, NOTAMMENT À TRAVERS DEUX FIGURES TUTÉLAIRES DE L'ÉCOLE MODERNE, FRANCISCO TÁRREGA ET ANDRÉS SEGOVIA. DEPUIS, LE GOÛT POUR LA TRANSCRIPTION NE S'EST JAMAIS ÉTEINT ET ON SERAIT MÊME TENTÉ D'AJOUTER QU'IL S'EST AFFIRMÉ, BIEN SOUVENT DE FORT BELLE MANIÈRE, CES DERNIÈRES ANNÉES. UN FOISONNEMENT DIGNE DES PLUS BELLES HEURES DE LA GUITAROMANIE, QUI A INSPIRÉ CE DOSSIER ANCRÉ DANS LA RÉALITÉ DE L'INSTRUMENT, AVEC LES TÉMOIGNAGES DE TROIS GUITARISTES "TRANSCRIPTEURS".

Si le besoin de transcrire pouvait se comprendre au XIX^e siècle et à l'orée du XX^e siècle, compte tenu du manque de répertoire original pour guitare, l'engouement persistant pour cette pratique peut interroger. Les guitaristes seraient-ils donc d'éternels frustrés, par rapport aux pianistes, rêvant de jouer, eux aussi, le Grand Répertoire ? Sans doute y a-t-il eu une motivation de ce type pendant de longues décennies, l'objectif poursuivi par de nombreux guitaristes (ceux que l'on appelle "les pionniers") étant de montrer que la guitare était également un instrument "sérieux et savant", en plus d'être un instrument "populaire". Mais en ce début de XXI^e siècle, ces considérations sont loin derrière nous. Et c'est tant mieux dans la mesure où les transpositeurs d'aujourd'hui effectuent généralement un travail documenté et sérieux, en veillant de coller au plus près au texte original, au style et aux intentions du compositeur. Bref, les adaptations "digest" de grandes œuvres du répertoire ne sont plus, et de loin, l'alpha et l'oméga de la transcription. Pour ce dossier qui s'inscrit dans la continuité de l'interview de Raphaël Feuillâtre (dont le disque réunit exclusivement des transcriptions d'œuvres baroques), nous avons demandé à trois guitaristes transpositeurs de nous éclairer sur leur pratique. Précisons enfin que nous nous sommes cantonnés à l'univers "classique", en réservant le vaste territoire de l'arrangement des musiques modernes (jazz et chanson) à un futur dossier.

LES BIENFAITS DE LA TRANSCRIPTION

Bien entendu, se lancer dans la transcription peut intimider au premier abord. Pour autant, nous ne pouvons que vous encourager à vous livrer à cet exercice stimulant. Notamment, pour les bonnes raisons qui suivent.

ELARGIR SON RÉPERTOIRE

Même si le répertoire classique et romantique de la guitare recèle de belles pépites, force est de constater que nous sommes loin de la richesse du répertoire pianistique. Difficile de retrouver dans le corpus classique et romantique de notre instrument, l'inventivité harmonique, la veine mélodique et tout simplement la puissance créatrice d'un Mozart, d'un Beethoven et d'un Chopin, pour se contenter de ces trois illustres exemples. Transcrire, dans la mesure où c'est possible, donne donc accès à une musique d'une grande valeur artistique, une forme de nourriture musicale qui fortifie les qualités indispensables à la formation de tout grand interprète. On peut même fréquenter ces pages illustres dans son salon, sans même vouloir les jouer sur scène, mais simplement pour le plaisir de la musique, la découverte d'harmonies inhabituelles, le travail d'un phrasé particulier.

DONNER UNE NOUVELLE VIE AUX ŒUVRES

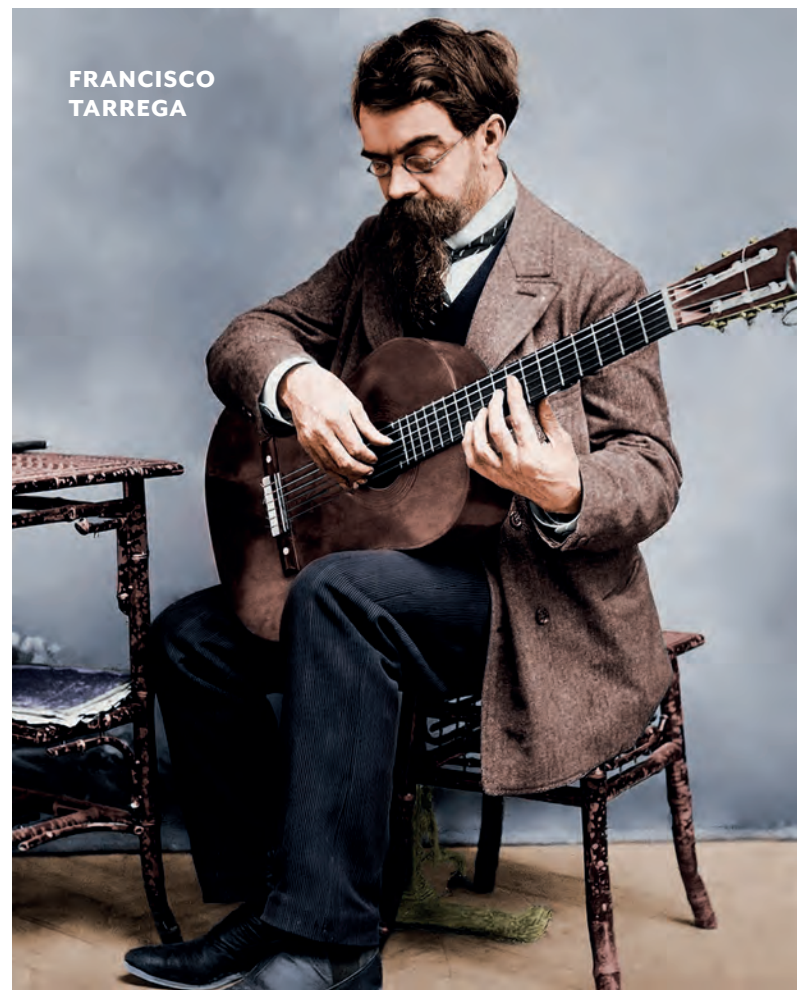
Dans le film *In the home of Andrés Segovia* (visible sur YouTube), le maître partage une anecdote à propos de Miguel Llobet jouant à Enrique Granados les transcriptions de cer-

taines de ses œuvres. Selon Segovia, le compositeur aurait confié à Llobet préférer les versions pour guitare en raison de la diversité des timbres et des couleurs qu'offrirait notre instrument. Une remarque qui pourrait s'appliquer à bien des pages écrites par Albéniz, dont les transcriptions pour guitare sont nombreuses et sonnent aussi bien, si ce n'est mieux, pour certaines oreilles, à la guitare qu'au piano. Debussy, Scriabine, Satie... voilà du répertoire majeur du XX^e siècle dans lequel le guitariste peut puiser, en sélectionnant des œuvres qui se prêtent à l'exercice bien sûr.

DEVENIR UN MEILLEUR MUSICIEN

Transcrire, même si ce ne sont que quelques extraits, améliore la formation de l'oreille, les compétences en lecture et en théorie musicale. La réflexion sur ce qui est cohérent, sur ce qu'il faut préserver du texte original, le travail sur les doigtés sont autant d'éléments qui permettent de progresser dans la maîtrise globale de l'instrument et la compréhension de la musique. C'est également un moyen d'apprendre "sur pièce" les techniques de composition (ou tout au moins les approcher) et de comprendre les choix artistiques des compositeurs majeurs de la tradition musicale européenne. Comme il s'agit de transcription, la créativité tient une place importante. Il s'agit notamment de faire des choix techniques, stylistiques et esthétiques. _____

FRANCISCO
TARREGA



TEMOIGNAGES

GÉRARD ABITON

La transcription, une passion

Qu'est-ce qui motive ton choix lorsque tu te décides à transcrire une pièce ?

C'est avant tout l'intérêt pour la musique. Mais avant cela, je voudrais revenir à la source de ma pratique de la transcription. Elle remonte à mes débuts, à l'époque, j'étais alors âgé de 12/13 ans, j'avais une malheureuse guitare «espagnole» à 200 francs et, surtout,

pas ou très peu de partitions pour guitare. Alors pour jouer de la musique sur mon instrument, j'empruntais les partitions de piano de ma cousine et je m'échinais à transcrire ce qui me plaisait. Je le faisais consciencieusement mais avec le peu de connaissances théoriques dont je disposais. Naturellement, les choses ont bien changé depuis et lorsque je me lance dans une transcription, je mobilise tout le sa-

voir et l'expérience que j'ai accumulés au fil des années pour réaliser non seulement une transcription qui sonne naturellement à la guitare, mais qui, en plus, fait sens d'un point de vue stylistique par rapport au texte original. Sinon, pour le choix, c'est souvent le fruit du hasard ou des coups de cœur de mes écoutes. D'une manière générale, je trouve la musique baroque propice à l'exercice, car souvent elle est moins idiomatique que la musique romantique, je pense à l'œuvre de Jean-Sébastien Bach notamment.

MANUSCRIT DE LA TRANSCRIPTION DE LA SUITE BWV 1012 POUR VIOLONCELLE DE JEAN-SÉBASTIEN BACH. EXTRAIT DE L'ALLEMANDE. A PARAÎTRE PROCHAINEMENT AUX ÉDITIONS FOUGERAY.



Comment travailles-tu et combien de temps peut prendre le processus de transcription ?

C'est un processus assez long. Disons qu'il ne faut pas compter son temps et, en plus, on n'est jamais sûr du résultat. Il peut arriver que je reprenne totalement une transcription parce que je me rends compte que ça ne fonctionne pas. L'un des points essentiels, c'est de bien choisir la tonalité, il ne faut pas hésiter à transposer car c'est ce qui va permettre de jouer la pièce avec un certain naturel. Il faut également étudier les différentes possibilités de *scordature*, là aussi pour favoriser le travail de l'interprète. Ainsi, pour le choix de la tonalité, il n'est pas toujours nécessaire d'avoir la tonique en corde à vide. Il vaut mieux avoir la dominante et la dominante de la dominante. Ce qui donne, par exemple, en tonalité de Sol majeur/mineur : la 6^e corde en Ré.



IL NE FAUT PAS HÉSITER À TRANSPOSER CAR C'EST CE QUI VA PERMETTRE DE JOUER LA PIÈCE AVEC UN CERTAIN NATUREL

Tes transcriptions sont réputées pour leur précision par rapport au texte original. Par conséquent, elles demandent souvent une grande maîtrise instrumentale. Est-ce la condition sine qua non pour parler réellement de transcription par rapport à l'adaptation ou l'arrangement ?

Effectivement, il faut coller au texte d'origine, même si tout n'est pas possible car la guitare ne sera jamais un piano. Comme je l'ai dit précédemment, il faut trouver des solutions pour permettre une exécution la plus fluide et musicale possible. Par exemple, la *Suite BWV 996* de Jean-Sébastien Bach. J'ai choisi de la transcrire en Fa# mineur en accordant la guitare comme

suit : Mi, La, Do#, Fa#, Si, Mi. Un autre domaine de la transcription, bien plus délicat, est l'arrangement/harmonisation par l'ajout d'une voix, je l'ai fait, m'inspirant du travail de Gustav Leonhardt au clavecin, sur la *Partita BWV 1004* pour violon. Alors, bien sûr, on pourra objecter que ce que je fais devient du Bach/Abiton, mais je l'assume.

Qu'est-ce que t'a apporté la pratique de la transcription dans ton parcours de pédagogue et d'interprète ?

C'est une pratique bénéfique dans le sens où elle permet un travail en profondeur sur le matériau musical. Pour la transcription de la soixantaine de sonates

de Scarlatti que j'ai réalisée, j'ai écouté énormément d'interprétations, ce qui est très formateur et inspirant. En outre, ce travail est aussi nécessaire car il permet de corriger pas mal d'erreurs qui s'étaient glissées de-ci de-là au fil des diverses éditions, et il y en a beaucoup ! Sur ce point, je dois saluer l'excellent travail effectué par Antoine Fougeray. La gravure et la précision de la copie sont vraiment excellentes. Pour les amateurs, je signale que la transcription de la *Suite BWV 1012* pour violoncelle sera bientôt disponible aux éditions Fougeray, ainsi que deux autres sonates de D. Scarlatti (K.238 et K.239) et plus tardivement, une quinzaine de pièces d'Isaac Albéniz. _____

TEMOIGNAGES

JEAN-PASCAL
QUILÈS

Transcrire pour le duo

LE NOUVEAU DISQUE DU DUO DECAMP-QUILÈS (VOIR CHRONIQUE DANS CES PAGES) NOUS PROPOSE DEUX TRANSCRIPTIONS D'UN COMPOSITEUR FRANÇAIS RAREMENT ADAPTÉ POUR LA GUITARE : DÉODAT DE SÉVERAC (1872-1921). JEAN-PASCAL QUILÈS NOUS EXPLIQUE SON PROCESSUS DE TRAVAIL.

Comment sélectionnes-tu les pièces que tu décides de transcrire pour le duo de guitares ?

Au début, c'est souvent un coup de cœur et essentiellement un processus intuitif, je lis les partitions des pièces originales, je les chante, je les joue éventuellement au piano. Je regarde aussi si la tonalité originale convient ou s'il faut transposer. Puis en imagination je cherche à les entendre pour deux guitares, en regardant comment je répartirais éventuellement les voix entre nous deux, ce qui conviendrait mieux à Nelly ou à moi-même. Il faut que ce soit très vivant et que j'y trouve du plaisir, je vois comme ça si la pièce peut trouver une nouvelle vie avec

notre duo, car si ce n'est pas le cas je ne me lance pas plus loin. Ensuite, je laisse infuser le temps qu'il faut. Alors ça me travaille, parfois même en rêve. En fonction de cela et seulement si ça m'accroche, je me lance dans la transcription. Il faut que ce soit un peu comme un jeu avec beaucoup de désir et d'envie, sinon ça ne marche pas.

Pour toi, quels sont les éléments essentiels à préserver « à tout prix » dans le processus d'adaptation ?

C'est l'âme musicale de la pièce, celle que l'on ressent profondément et qui donne envie de l'interpréter ensuite. Il y a un toujours une inspiration de fond qui porte l'œuvre, il faut la trouver et entamer comme un dialogue avec elle, même si tout cela reste empirique et très personnel. L'autre élément est le duo lui-même, il faut qu'avec Nelly nous ayons la même aspiration ou au moins une curiosité partagée. On ne peut donc dissocier la transcription de l'interprétation, sinon cela n'aurait pas de sens. Autrement dit, on ne transcrit pas seulement pour la guitare mais aussi pour des interprètes, c'est la même chose à mon sens que pour la composition.

Une transcription est-elle évolutive ?

En général non, c'est l'interprétation qui évolue librement, mais le texte ne bouge pas. Je parle dans le contexte du duo de guitares classiques. Si on sort de ce contexte, par exemple dans notre album *Mana Kela* (deux guitares, percussions et musiques électroniques), nous avons adapté des œuvres beaucoup plus librement avec des changements au fil des concerts. Mais là, on est dans l'esprit d'un groupe comme en rock ou en jazz. C'est très ludique et on joue aussi avec l'humeur du moment et les réactions du public. On a aussi joué en tournée sur des guitares électriques (dont une 7 cordes) une version du *Concerto d'Aranjuez* qu'on n'a pas encore publiée et qui est en partie improvisée sur des grilles, comme en jazz. Effectivement, dans ces cas, ça peut être très évolutif.

Quelle liberté t'autorises-tu par rapport à l'original pour tirer parti du langage guitaristique (harmoniques, rasgueados...)?

Il faut entendre sans arrêt ce que ça donnera à la guitare et toujours en référence au texte initial, comme on dit « il faut que ça sonne ». Et comme tu le sug-

IL Y A UN TOUJOURS UNE INSPIRATION DE FOND QUI PORTE L'ŒUVRE, IL FAUT LA TROUVER ET ENTAMER COMME UN DIALOGUE AVEC ELLE

**CI-CONTRE, LA PARTITION
ORIGINALE POUR PIANO,
DÉNICHÉE PAR HASARD MAIS
QUE JEAN-PASCAL QUILÈS
AVAIT TRAVAILLÉ DANS SES
JEUNES ANNÉES DE PIANISTE.**

**CI-DESSOUS : MANUSCRIT
DE LA TRANSCRIPTION POUR
DEUX GUITARES QUI MONTRE
DE GRANDES SIMILITUDES
AVEC LA VERSION
POUR PIANO.**

gères dans ta question, en fonction de cela on recherche ce qui vient le mieux à la guitare. Ici dans Séverac ce n'est pas trop le cas, je suis resté assez collé au piano, j'ai octavié seulement certaines parties pour relancer l'attention et préserver la dynamique de l'œuvre. Il me semble que plus on est sobre et plus cela paye. Dans d'autres transcriptions en dehors du duo classique, par exemple en trio avec Keyvan Chemirani (zarb daf, udu...), nous étions plus attachés avec Nelly à des techniques plus jazz, flamen-cas ou rock. _____

PIPPERMINT - GET
Valse brillante de concert

Transcription pour
deux guitares
Jean Pascal QUILÈS

DEODAT de SEVERAC

Dans un mouv^t assez vif.

M. 56
Res. Mus. B. 8

Au cher GODCIPAC Toulousain d'Honneur

PIPPERMINT - GET

VALSE BRILLANTE DE CONCERT

D. DE SÉVÉRAC.

Dans un mouv^t assez vif

PIANO.



TEMOIGNAGES

GÉRARD REBOURS

Transcrire les musiques anciennes sur la guitare moderne, une gageure ?

FIN CONNAISSEUR DE MUSIQUE ANCIENNE, GÉRARD REBOURS PRATIQUE LES GUITARES RENAISSANCE ET BAROQUE AINSI QUE LE THÉORBE, ET EST L'AUTEUR OU LE CO-AUTEUR DE PLUSIEURS OUVRAGES ET ARTICLES DE RÉFÉRENCE.

La transcription est-elle une pratique courante aux XVI^e et XVII^e siècles dans la littérature pour guitare ?

Au XVI^e siècle, le répertoire spécifique de la guitare à quatre chœurs, du luth et de la vihuela côtoie des pièces empruntées à celui d'un autre instrument, à des œuvres polyphoniques, à la musique religieuse aussi (psaumes, extraits de messes), ainsi qu'aux chansons, qui peuvent se voir transformées en danse(s), quitte à en changer la mesure et le rythme : mutations harmoniques, mélodiques, rythmiques y sont alors fréquentes, et parler d'arrangements, d'adaptations, me semble alors plus approprié – le terme “transcription” ayant une connotation un peu plus rigoureuse. Au XVII^e siècle, si le répertoire spécifiquement instrumental semble gagner du terrain, la tradition se poursuit et s'approprie les nouvelles tendances musicales : on va maintenant trouver – et pas seulement aux cordes pincées – des ouvertures et des airs d'opéras, des vaudevilles, des Noël, des emprunts à d'autres

instruments. Il y a, par exemple, un très gros manuscrit où sont soigneusement notées plus de cinq cents pièces de guitare qui font la part belle aux arrangements de chansons, d'airs populaires, et d'œuvres orchestrales ou instrumentales de Lully, Campra, Rameau, Couperin, Mouret, etc. Ces mises en tablature sont rarement des chefs-d'œuvre, mais elles permettaient de transmettre un répertoire qui, sans cet expédient, aurait rayonné de façon plus limitée. Probable contrepoint pictural à ces manuscrits, de nombreux tableaux représentent la pratique musicale domestique, à la maison comme en plein air, et ce dans différentes couches de la société. À chacune de ces époques, on utilise aussi de nombreuses suites harmoniques, sorte de compositions minimalistes fournissant l'ossature sur laquelle on va développer des variations qui pourront être purement rythmiques, simplement mélodiques ou élaborées avec soin, comme celles proposées par Narvaez sur *Guardame las Vacas* : mais il n'a pas vraiment “composé” cette pièce, il a utilisé la base harmonique d'une chanson pour y développer une suite – certes magistrale – de variations instrumentales. Ce “standard”, comme beaucoup d'autres, sera largement utilisé en Europe, sur tous instruments, en mesure ternaire ou binaire, avec des variantes structurelles et harmoniques diverses, et sous différentes appellations : *Bacas*, *Romanesca*,

Las hachas, *Los imposibles*, *Ground...* Enfin, l'exécution ex-tempore – c'est-à-dire dans l'instant, sans préparation et sans support écrit – était plus courante que dans le domaine classique actuel, mais ces “transcriptions” instantanées se sont évanouies une fois la dernière note jouée.

Pour nous, guitaristes modernes, la guitare baroque est souvent considérée comme un lointain aïeul de notre instrument. Est-ce vraiment le cas et est-il si facile de transcrire cette musique directement sur la guitare moderne ?

Un fossé sépare la guitare actuelle et la guitare à cinq chœurs, dite “baroque”, instrument qui apparaît à la toute fin du XVI^e siècle, et qui fut en usage jusqu'à l'aube du XIX^e – côtoyant alors pour quelques années ses récentes rivales à cinq cordes simples, à six chœurs, et enfin à six cordes simples. Son approche technique et ses idiomes dans la musique du XVII^e siècle (Roncalli, Corbetta, Sanz, Visée, pour ne citer que les plus connus) sont difficiles à exprimer sur un autre instrument, et ses quatre possibilités d'encordage – c'est-à-dire de choix de cordes graves ou aiguës aux deux derniers chœurs, choix qui n'est d'ailleurs pas toujours précisé dans les recueils – viennent encore compliquer la tâche. Gaspar Sanz préconisait d'encorder la guitare sans basse aux deux derniers chœurs, donc c'est le troisième, Sol, qui devient le plus grave : curieuse idée,



déjà attestée cinquante ans auparavant, et répandue çà et là.

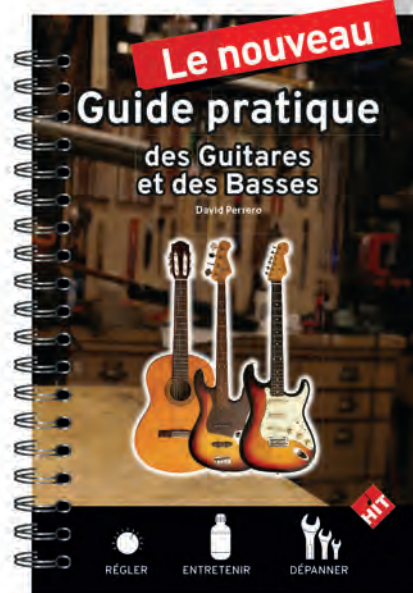
Pour les lecteurs qui souhaiteraient se lancer, quelles sont les règles de base à suivre pour établir une transcription satisfaisante ?

On peut pardonner à Napoléon Coste les erreurs ou les ajouts dont il a gratifié les pièces de Visée, car il fut le premier à s'y intéresser. Les retrouver dans des "transcriptions" du XXI^e siècle est déjà moins acceptable, car il vaut toujours mieux remonter à la source, ne pas se baser uniquement sur des réalisations antérieures, et faire l'effort de passer la barrière de la lecture des notations anciennes, pas toujours standardisées, afin d'effectuer son travail sur une base vraiment objective. Et si l'on veut aller plus loin, consulter les préfaces des ouvrages, les traités instrumentaux et théoriques ou les dictionnaires de musique ouvri-

GUIDE PRATIQUE

Guitares et Basses

David Perrero



Feuilleter

Guide pratique des Guitares et des Basses

David Perrero

Directeur de collection : Olivier Pain-Hermier

Ce guide est le compagnon indispensable de tous les guitaristes et bassistes :

vous y trouverez tout le nécessaire pour entretenir, dépanner et régler votre instrument – et même un peu plus ! Qu'il s'agisse de changer de cordes, s'accorder, régler la hauteur, le radius, l'intonation, stocker votre guitare, la nettoyer, dépanner l'électronique, réaliser une soudure ou changer les micros, toutes les informations et tous les conseils y sont. Avec un peu de patience et de méthode, vous atteindrez certainement le Graal de tout guitariste : posséder un instrument en bon état, confortablement réglé en fonction de votre style de jeu, et qui vous accompagnera longtemps.

HIT61010 - Prix TTC : 22,90 €
124 pages • spirales • couleurs

Également disponible

Miniatures polyglottes

Sébastien Llinares

Degré : facile (1)

Sébastien Llinares, guitariste polyvalent, puise dans l'enseignement de l'école espagnole pour créer un nouveau romantisme, mélangeant différentes époques musicales. Il joue en solo, en groupe et anime l'émission *Guitare, guitares* sur France Musique.



Feuilleter

GB9857 - Durée : 6 mn 10 s - Prix TTC : 9,50 €

L'EXÉCUTION EX-TEMPORE – C'EST-À-DIRE DANS L'INSTANT, SANS PRÉPARATION ET SANS SUPPORT ÉCRIT – ÉTAIT PLUS COURANTE QUE DANS LE DOMAINE CLASSIQUE ACTUEL, MAIS CES «TRANSCRIPTIONS» INSTANTANÉES SE SONT ÉVANOUIES UNE FOIS LA DERNIÈRE NOTE JOUÉE.

De la théorie à la pratique...

Voici un exemple donné par Gérard Rebours autour d'un fragment des *Pavanas* de Sanz, retranscrite ici en tablature "informatique" (l'original étant lisible mais très serré): "Si nous transcrivons les *Pavanas* de Sanz en considérant les cinq lignes de sa tablature comme les cinq premières cordes de notre guitare classique, nous obtenons, au départ, une écriture cohérente (ex. 1a) alors que la guitare baroque, encordée comme Sanz le demande, fera entendre un imbroglio polyphonique assez déroutant (ex. 2a). Mais plus loin, comme à la variation finale, la situation se retourne. La guitare façon Sanz distillera une jolie suite de mouvements conjoints en campanelles (ex. 2b) alors que la guitare moderne, si elle se contente de suivre la tablature, fera entendre une suite indigeste de grands intervalles (ex. 1b). Il faudra alors changer d'approche, et trouver une solution satisfaisante ce qui est possible, mais complique un peu la tâche. C'est sans doute la raison pour laquelle cette dernière variation de *Pavanas* a été ignorée dans nombre de transcriptions."

ra d'autres horizons et évitera aussi de perpétuer certaines erreurs. Doit-on rejouer les couplets d'un rondeau ? Pris au premier degré, le signe de reprise nous y invite, mais dictionnaires ou traités apporteront les vraies réponses. Autre avantage de cette approche : les erreurs et imprécisions d'une transcription vous sautent vite aux yeux, ou aux oreilles. Puis il faut passer à l'étape pratique. Ainsi, lors d'une mutation instrumentale, on n'hésitait pas à utiliser au mieux les ressources de l'instrument destinataire, sans essayer de reproduire l'original au plus près. La musique de Robert de Visée en fournit de nombreux exemples, car il nous a généreusement livré des compositions à destination multiple : en tablature de guitare et/ou de théorbe, de luth, ainsi que sur deux portées (voix de dessus et basse chiffrée – pour un trio du type violon, viole et clavecin). Joueurs de viole et de clavier ont aussi ajouté quelques-unes de ses compositions à leur répertoire et, dans tous les cas, l'instrument y est utilisé de façon optimale – quitte à changer de ton si nécessaire. Là où la guitare baroque peine à exprimer une ligne de basse cohérente, le théorbe exploite son registre grave à vo-

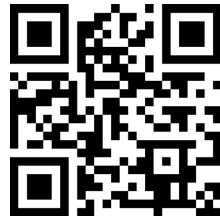
lonté, et le luth aussi mais un peu plus prudemment car – en France – il n'a que onze chœurs. La partie de basse chiffrée optera aisément pour un profil plus éloquent et des changements harmoniques plus fréquents, voire différents selon les versions. Ajoutons à cela les variantes rencontrées à la voix supérieure, et nous voilà en présence d'une somme d'informations qui, pour submergente qu'elle puisse paraître, offrira de quoi élaborer une "transcription" à la fois bien informée et intelligemment adaptée à nos six cordes, sans oublier que toutes ces observations pourront éclairer d'autres pièces d'un style comparable. Personnellement, par nécessité comme par curiosité, j'ai souvent réalisé cet exercice, mais en restant dans le domaine des instruments anciens : de l'orchestre, de la viole, du théorbe ou du luth vers la guitare, et aussi de la guitare vers le théorbe et le luth, sans oublier la "mise en tablature" de danses dont ne subsiste que la voix du dessus, qu'il faut donc compléter et adapter pour que la chorégraphie puisse s'y exprimer.

On crée alors son propre répertoire, cela fait partie intégrante de l'approche de la musique ancienne, et c'est un travail riche d'enseignements. _____

SANZ, PAVANAS (EX. 1A, 1B, 2A, 2B)

ABONNEZ-VOUS À ^{Guitare} Classique

Nos offres en ligne



ANCIENS NUMÉROS
Complétez votre
COLLECTION



L'ABO PAPIER

29€ au lieu de ~~38€~~
4 numéros



-23%

DES QUESTIONS ?
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVoyer SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Raykeea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitare Classique* pour 1 an

Papier (France) 29 € Papier (Europe) 33 €

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important** : votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal Ville Pays

Tél. E-mail

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitare Classique* et de ses partenaires.

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykeea

Signature obligatoire

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Par Marc Rouvé

EDITH PAGEAUD

Entre ombre et lumière

L'AURÉATE DU CONCOURS DRÔME DE GUITARES (2022) PUIS DU CONCOURS ROLAND DYENS (2023), EDITH PAGEAUD ABORDE LA CARRIÈRE DE CONCERTISTE SOUS LES MEILLEURS AUSPICES. UN PARCOURS D'EXCELLENCE MOINS LINÉAIRE QU'IL N'Y PARAÎT SUR LE PAPIER...

Peux-tu nous retracer les grandes lignes de ton apprentissage de la guitare ?

Avec plaisir. Mes parents ne sont pas musiciens, mais une guitare traînait à la maison et j'ai simplement eu envie d'en jouer à l'âge de 7 ans. C'est ce qu'ils me racontent en tout cas, personnellement je ne m'en souviens pas ! Ma première professeur, Hélène Ybarra, me prêtait des CD du Duo Presti-Lagoya et de Julian Bream que j'écoutais en boucle. Je passais des heures sur Youtube à regarder Ana Vidovic, ou encore Emmanuel Rossfelder interpréter Villa-Lobos, Barrios, et mes parents m'emmenaient à la Guitarrería pour trouver les partitions. Hélène m'a très vite inscrite à de petits concours de ma catégorie d'âge, ainsi qu'à un stage d'été auquel je participe encore aujourd'hui. Bref j'ai été très bien entourée. J'ai intégré le CRR de Paris en cycle spécialisé dans la classe de Gérard Abiton jusqu'à l'obtention du DEM, puis à mes 15 ans, au moment de l'entrée au lycée, j'ai pris des distances avec la guitare, jusqu'à faire une véritable pause.

C'est peu courant de s'arrêter au moment où la plupart des jeunes guitaristes travaillent d'arrache-pied pour préparer les concours internationaux. Peux-tu nous en dire plus ?

Avec du recul, je pense que j'étais ado et que j'avais juste besoin d'explorer autre chose. J'avais d'autres centres d'inté-

rêt comme la philosophie et après le lycée, c'est vers ce domaine que je me suis tournée pour mes études supérieures. Quelques années plus tard, vers mes 20 ans, en sortant d'un cours particulièrement soporifique sur Platon, un déclic m'a de nouveau poussée vers la musique. J'ai réalisé que je m'étais coupée de la part de moi la plus importante, j'ai retrouvé cet enthousiasme très naïf que j'avais lorsque j'étais enfant et il ne m'a plus quittée depuis.

La reprise n'a pas eu dû être évidente quand on connaît l'exigence de notre instrument...

Ça s'est plutôt bien passé car la motivation était là et j'ai repris progressivement !

Tu travaillais seule ?

Oui pendant un moment. Mais, assez vite, j'ai senti le besoin de me faire accompagner pour aller plus loin et la rencontre avec Atanas Ourkouzounov a été une autre étape importante. Je finissais par tourner en rond toute seule car je jouais tout à l'instinct, il m'a aidée à me canaliser et m'a permis d'approfondir le travail d'analyse des œuvres.

Tu viens de recevoir deux prix de concours internationaux importants. Quels conseils peux-tu donner aux jeunes guitaristes qui rêvent de suivre ton exemple ?

Je pense que dans la phase finale d'un concours où le niveau est assez homogène, le choix d'un répertoire qui nous met en valeur est primordial. Certaines pièces ou styles nous conviennent mieux que d'autres parce qu'ils nous touchent particulièrement et nous sommes donc plus à même de les interpréter avec sincérité.

Quelle est ta routine quotidienne de travail ?

En période de concours, comme cette année, je travaille entre



« CERTAINES PIÈCES OU STYLES NOUS
CONVIENNENT MIEUX QUE D'AUTRES
PARCE QU'ILS NOUS TOUCHENT
PARTICULIÈREMENT ET NOUS
SOMMES DONC PLUS À MÊME DE LES
INTERPRÉTER AVEC SINCÉRITÉ. »

Une adepte
de la guitare en carbone

● Edith a découvert la guitare avec table en carbone un peu par hasard. Une rencontre qui a eu l'effet d'une révélation : "J'ai rencontré Charles Besnainou, luthier et chercheur acousticien au CNRS lors

d'un stage d'été avec Gérard Abiton et Gérard Verba, et j'ai tout de suite été séduite par son travail autour du carbone. Pour moi, quelque chose de magique se passe lorsque je joue sur ses instruments. Ils projettent énormément et collent bien au répertoire que j'aime interpréter. Son

esthétique peut déranger. La table de couleur noire détonne et influence inconsciemment la perception du son chez l'auditeur. Néanmoins, j'apprécie beaucoup la facilité de jeu et le fait que le Mi (6^e corde, *ndlr*) supporte sans aucun problème d'être descendu jusqu'au Si."

INTERVIEW --- EDITH PAGEAUD

4 et 5h par jour. C'est le rythme idéal que j'ai trouvé pour me sentir en forme tout en assurant mon travail d'enseignante en parallèle. Je fais une pause toutes les heures car il est important de ménager ses mains !

Et ton programme pendant ces cinq heures ?

J'avoue que je travaille en regardant des vidéos ! Je ne le recommande pas forcément mais j'aurais du mal à tenir en place sur ma chaise tout ce temps autrement. Je commence par 20 à 30 minutes de gammes et d'arpèges pour m'échauffer mais je ne travaille pas réellement ma technique, je préfère me concentrer sur des pièces ou des passages qui posent problème.

Tu parlais de choisir des morceaux qui nous correspondent pour préparer un concours ou un récital. Quels sont tes goûts personnels ?

Je ne vais pas forcément citer un genre ou une époque en particulier, c'est plus une sorte d'émotion, d'énergie commune à tout ce que j'aime que je vais retrouver dans une grande variété de styles. Je suis sensible à la mélancolie et à une certaine forme de puissance, d'intensité et même d'agressivité. Pour tout te dire, j'écoute régulièrement de la musique Metal, des groupes comme System of a Down ou Deftones, par exemple. Bref, je ne suis pas trop dans les pièces calmes et épurées ! J'adore la forme de la Passacaille avec ce mouvement de basse imperturbable. Je prends beaucoup de plaisir à jouer celle d'Alexandre Tansman ou d'Heinrich Biber que j'ai arrangée. J'aime aussi le répertoire pianistique, Chopin, Scriabine, Rachmaninoff...

Là, tu t'orientes vers la transcription...

Oui, je fais pas mal d'arrangements. Ça va peut-être paraître bizarre, mais je travaille essentiellement à l'oreille. Je m'attaque à des pièces pour lesquelles j'ai un réel coup de cœur et que j'ai donc énormément écoutées. Quand je fais un arrangement, je fais en sorte qu'il devienne le plus guitaristique possible, en utilisant les particularités de notre instrument.

Est-ce que tu écris tes transcriptions pour pouvoir les mémoriser et les partager ?

Je devrais le faire, mais ça prend énormément de temps. Je mémorise tout simplement ! Ma priorité pour le moment est de les interpréter et d'en faire bientôt des vidéos.

Nous parlons de partage. Peux-tu nous parler de l'enseignement ?

J'ai un temps quasi-complet au conservatoire de Courbevoie (Hauts-de-Seine, 92) et je donne des cours particuliers. C'est une chance d'avoir les élèves individuellement et de pouvoir leur consacrer pleinement notre attention. La pratique de l'instrument à un niveau professionnel, dans des perspectives de concours, étant très prenante, je trouve ça vraiment bénéfique de me concentrer sur eux, ça me sort de moi-même, de ma bulle. J'utilise la méthode de Francis Kleynjans, "Mes débuts à la guitare", avec laquelle j'ai débuté et que j'ai adorée. Elle fonctionne en duo avec le professeur donc dès les premiers cours, même lorsque les enfants apprennent des choses rudimentaires, le rendu est gratifiant.

Quels sont tes projets ?

Préparer mes futurs concerts, enregistrer et tourner des vidéos de mes arrangements. A long terme, j'aimerais explorer des instruments montés avec plus de cordes, comme la guitariste Petra Polackova, car j'apprécie énormément le registre grave, ça me remue toujours.

Pour finir, peux-tu nous dire quelques mots sur Roland Dyens ?

Pour moi, c'est un grand honneur d'avoir reçu ce prix des mains de Laura Dyens (*sœur de Roland, ndlr*). Je suis très admirative de tout ce qu'il a réalisé pour le rayonnement de la guitare. Pour le concours, j'ai présenté sa transcription d'*Oblivion* d'Astor Piazzolla, qui à mes yeux est la meilleure, avec une belle basse en do. L'œuvre laissée par Roland est un héritage inestimable pour tous les guitaristes. _____



François MONNIER
LUTHIER

0687673267

Guitares
Classiques
de
Concert

fmlutherie@gmail.com
monnier.lutherie.free.fr

226, rue du val de Loire
Varades
44370 LOIREAUXENCE



Marc
Boluda
LUTHIER.

L'Isle sur la Sorgue

www.boludaguitars.com
Tel: +33(0)6 65 48 05 41
marc.boluda@orange.fr




guitares-et-luthiers.fr

— 06 30 73 15 90 —

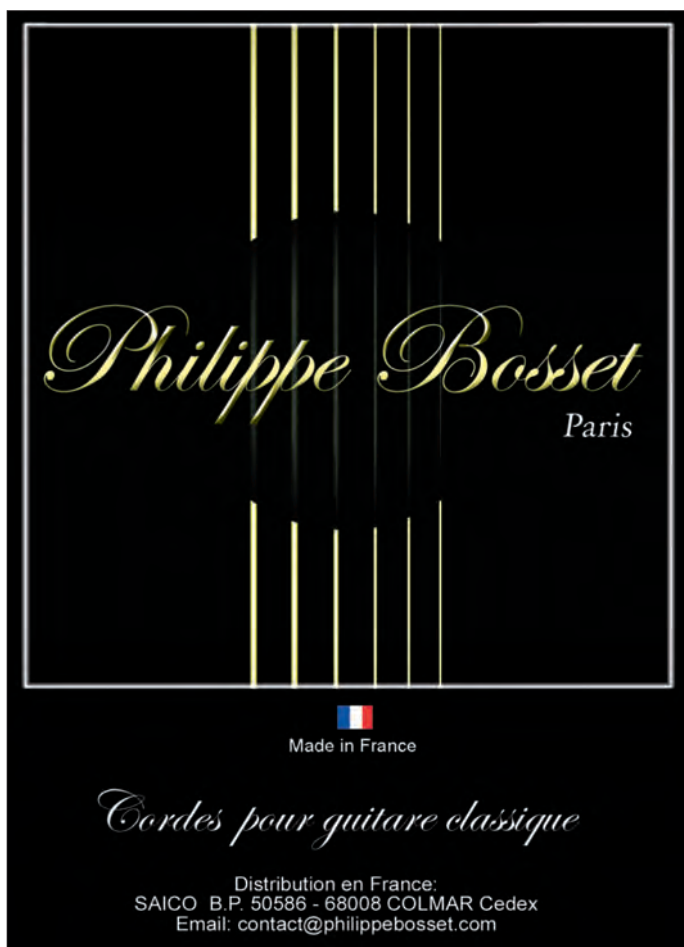
Neuf et occasion

Philippe Bosset
Paris

Made in France

Cordes pour guitare classique

Distribution en France:
SAICO B.P. 50586 - 68008 COLMAR Cedex
Email: contact@philippebosset.com



**Votre guitare de concert
avec un financement
alternatif !**



Vous êtes étudiant-e ou très jeune professionnel-le
Le luthier Richard Féret vous offre la possibilité
d'accéder à une guitare d'exception grâce au contrat
de vente à tempérament : « **Spécial jeunes talents** »

**Un financement sur 3 ans,
sans intérêt et sans frais de dossier.**

Pour une guitare d'une valeur de 5'500 €
cinq mille cinq cents euros
Le premier versement est de 2'750 €
deux mille sept cent cinquante euros
+ 36 versements mensuels de 76,38 €
soixante seize euros et trente huit centimes

Venez choisir votre guitare ! 06 81 83 43 83

Richard
FERET

Des guitares d'exception

Un crédit vous engage et doit être remboursé.
Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

richardferet.wixsite.com



“EN ME TRANSMETTANT SA PASSION DE LA MUSIQUE ET DE LA GUITARE, MON PÈRE M'A DIT : “JE VAIS TE FAIRE LE PLUS BEAU CADEAU DE TA VIE”. IL AVAIT RAISON.”

Par Marc Rouvé

SOTIRIS ATHANASIOU

Au nom du père

LAURÉAT DE L'ÉDITION 2023 DU CONCOURS D'ANTONY, SOTIRIS ATHANASIOU EST TOMBÉ DANS LA MARMITE DE LA GUITARE CLASSIQUE À LA SORTIE DU BERCEAU, OU QUASIMENT ;) ENTRE GRAND RÉPERTOIRE EN SOLISTE ET DÉCOUVERTE DE NOUVEAUX HORIZONS SONORES, NOTAMMENT AVEC LE DUO ARGOS, IL REPRÉSENTE AVEC BRIO LA MODERNITÉ DE NOTRE INSTRUMENT. DÉCOUVERTE.

D'après ce que tu m'as dit, la guitare c'est une histoire de famille...

Exactement. Figure-toi que mon père jouait de la guitare près du ventre de ma mère quand elle était enceinte, certainement pour me sensibiliser à la beauté de l'instrument ! Quand il était jeune, il rêvait de devenir guitariste professionnel mais la vie en a décidé autrement, alors il a tout fait pour me transmettre sa passion. Déjà, il m'a permis d'avoir l'oreille absolue avec ses sérénades pendant la grossesse de ma mère. Et pour la guitare, j'ai commencé à faire mes premières notes à 3 ou 4 ans, ce qui est vraiment très jeune. En me transmettant sa passion de la musique et de la guitare, il m'a dit : "Je vais te faire le plus beau cadeau de ta vie". Il avait raison. Ces paroles restent gravées dans ma mémoire et me redonnent de l'énergie quand j'en ai besoin.

Et comment s'est passé ton apprentissage, concrètement ?

Comme tu l'as compris, la guitare était prioritaire dans toutes mes activités, même sur l'école, ce qui faisait parfois moins plaisir à ma mère, même si elle m'a toujours soutenu dans ma passion ! (Rires). Pendant toute mon enfance et mon adolescence, je n'ai pas loupé une journée de pratique. En revenant de l'école, je travaillais ma gui-

tare et ensuite, s'il restait un peu de temps, je faisais mes devoirs. A partir de 10 ans, j'ai étudié au Conservatoire de Macédoine avec Fotis Baxes, qui est comme un deuxième père pour moi. J'ai participé à de nombreux concours nationaux et internationaux et j'en ai remporté beaucoup. A 17 ans, j'ai vécu une crise. Je me demandais si je jouais de la guitare pour faire plaisir à mon père ou parce que ça me plaisait réellement. C'est comme si un chapitre se clôturait. J'ai quasiment arrêté de jouer pendant six mois. J'ai fait de la philo. C'est un peu naturel pour un Grec, non ? (Rires).

Tu aurais pu arrêter complètement ?

Je pense que c'était plutôt une façon de prendre ma vie en mains. Très vite, la guitare et la musique m'ont manqué. Avec le recul, je me rends compte que c'était plutôt une pause qu'une rupture. D'ailleurs, je suis venu en France pour aller encore plus loin dans ma maîtrise de l'instrument. Déjà, il a fallu que j'apprenne le français, à 18 ans, ce qui n'est pas une mince affaire ! (Sotiris maîtrise parfaitement notre langue, ndlr). J'ai étudié à Bordeaux puis je suis allé passer quelques mois au Conservatoire Supérieur de Séville. J'ai vécu une période très heureuse en Espagne. Par contre, c'était moins cool pour mes voisins. Je travaillais jusqu'à 10 heures par jour et j'ai été contraint de déménager pas mal de fois suite aux plaintes du voisinage ! Mais bon, en Espagne, ça n'était pas la vraie vie. Pour respecter mon père, qui était extrêmement sérieux dans son approche de la musique, j'ai présenté le CNSMDP où j'ai été admis en Licence dans la classe d'Olivier Chassain. J'ai poursuivi en Master avec Tristan Manoukian et je termine cette année un cycle Artiste.

Que retiens-tu de l'enseignement d'Olivier et Tristan ?

Enormément de choses, mais je dirais avant tout qu'ils

INTERVIEW --- SOTIRIS ATHANASIOU

m'ont aidé à canaliser mes idées et mon énergie car j'étais parfois un peu chaotique. Je dois aussi citer Judicaël Perroy, que je suis allé voir après mon Master pour préparer les concours. Il m'a prodigué beaucoup de bons conseils. Il y a également autre chose qui a compté dans mon évolution musicale, c'est la possibilité d'assister à de nombreux concerts de grande qualité, notamment à La Philharmonie. C'était facile car j'habitais à côté. Ecouter et voir les musiciens sur scène, regarder leur gestuelle, observer comment ils occupent l'espace, ressentir leur présence, la façon dont ils déroulent la musique, tout cela a été une grande source d'inspiration. Par exemple, le pianiste Arcadi Volodos bâtit une cathédrale sonore à partir d'une toute petite brique !

Tu joues en solo mais également en duo dans une formule rare, avec l'accordéon. Comment est née cette idée ?

J'ai rencontré Julien Beautemps à la cantine du Conservatoire. Ça a tout de suite collé entre nous, sans doute parce qu'on faisait autant de bruit l'un que l'autre ! (*Rires*). Le duo *Argos (du nom du constructeur de l'Argo, navire des Argonautes partis à la recherche de la Toison d'Or, ndlr)* me tient vraiment à cœur. C'est la rencontre de deux instruments populaires, l'accordéon et la guitare. Il y a une grande part de découvertes, notamment parce que nous jouons des arrangements. Julien fait l'essentiel du travail sur ce point. Ça peut être des pièces assez simples et courtes comme des choses plus ambitieuses : par exemple, la *Suite Retratos* de Radamés Gnatalli ou *Rhapsody in Blue* de George Gershwin. Nous mettrons la vidéo bientôt sur YouTube. En plus, ce duo nous permet de faire pas mal de concerts et c'est toujours un grand plaisir d'être sur scène.

Revenons aux concours et à la vie d'un jeune soliste. Est-ce encore quelque chose d'important pour toi ?

Les concours sont importants car ils te donnent un objectif et te poussent à te dépasser. Bien sûr qu'à un moment, il faut passer à autre chose. L'an dernier, j'ai tenté le GFA mais j'ai eu des galères terribles avec mon vol aller. Pour aller à Indianapolis (*dans l'Indiana, ndlr*), il fallait passer par le Canada. Mon vol de correspondance a été annulé et ma valise a été égarée suite à une grève à l'aéroport de Toronto ! Bref, je suis arrivé le matin même du premier tour, après deux jours sans trop dormir et



juste avec mon jogging de voyage ! Heureusement, j'avais ma guitare avec moi. J'ai réussi à passer le premier tour mais je n'avais plus assez d'énergie au second. Je vais le retenter cette année.

Quelle guitare utilises-tu ?

Un instrument fabriqué par le luthier grec Giannis Paleodimopoulos. C'est une guitare lattice en cèdre avec un double fond. Je la monte avec des cordes Savarez Cantiga. En ce moment, je monte parfois des tensions Medium alors que pendant longtemps, j'ai utilisé exclusivement de la tension Hard. Pour la tenue, j'ai adopté l'Ergo Play modèle Michael Tröster. Je trouve que ce modèle est très sécurisant pour l'interprète. Je n'ai jamais eu de galère, alors que ça m'est arrivé avec un autre système. Quand ton repose-guitare se détache malencontreusement pendant un concert ou un concours, c'est vraiment pénible. Non seulement, ça te déconcentre mais en plus tu te retrouves à tenir et équilibrer la guitare avec tes bras. Difficile de donner le meilleur de toi-même dans ces conditions. Si j'ai un conseil à donner aux lecteurs, c'est bien de vérifier que leur système est fiable avant de monter sur scène. Le repose-pied reste sans doute la meilleure solution pour sentir l'instrument contre son corps et aussi pour la position main droite. Mais dès que tu travailles de longues heures, c'est fatiguant, notamment pour le postérieur !

Un dernier mot...

Nous avons la chance de faire un des plus beaux métiers du monde. Partager la musique, que ce soit sur scène ou par les cours – j'ai la chance d'enseigner au CRR de Versailles (Yvelines) –, c'est quelque chose d'unique. Si je joue devant un enfant et qu'il se décide ensuite à jouer d'un instrument, même si ça n'est pas la guitare, alors j'ai réussi ma vie de musicien. _____

La guitare Moon Travel



Dans le duo Argos, Sotiris utilise une guitare électro-acoustique particulière, sans caisse : "En fait, à l'origine, c'est une guitare de voyage qui se démonte entièrement et tient dans un petit étui.

Il n'y a pas de puissance acoustique mais c'est un choix parfait pour le duo car je joue à armes égales avec l'accordéon de concert en me branchant sur un petit ampli. J'ai donc du volume et aussi plus de longueur de son. Mon jeu est plus relax car je n'ai pas besoin de forcer pour me faire entendre. Et puis, je peux utiliser des effets. Bref, la Moon Travel est vraiment une belle découverte !".

Le salon des Luthiers

PHILIPPE DONNAT LUTHIER

GUITARES CLASSIQUES
ETUDE & CONCERT

GUITARE JAZZ NYLON

06 51 08 18 22

45 bis, rue Malmaison
93170 Bagnolet

www.guitares-donnat.fr
phil.donnat@yahoo.fr



guitares & luths

www.anselmus.ch



Jerémie Geffroy
Luthier
Guitare classique de concert

Tel: 06 12 07 24 30
Mail: contact@jeremie-geffroy.com
Site: www.jeremie-geffroy.com
Chemin du lavoir
56730 Saint Gildas de Rhuys

SIMON BURGUN

guitares classiques
et romantiques à
Strasbourg



burgun-guitares.fr

Atelier Cornelia Traudt Maître Luthier
Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage
www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258



«L'atelier de l'onde»
Renaud GALABERT
Luthier
Guitares classiques

103 allée des enganes
Quartier Malgouvert
84320 ENTRAIGUES-SUR-LA-SORGUE

tel. 04 90 01 30 72
www.guitares-galabert.com



Pascal Quinson
Luthier

Guitare classique de concert.
Montauban (82000) France.
pascal-quinson@wanadoo.fr
06.70.36.55.33



Par Olivier Renaud

DUO DECAMP- QUILÈS

Retour vers le futur

LE DUO DECAMP-QUILÈS NOUS PROPOSE UN ALBUM ENREGISTRÉ IL Y A PLUSIEURS ANNÉES DÉJÀ, FRAIS ET VIVANT. L'OCCASION DE SE PENCHER AVEC NELLY DECAMP SUR UN PARCOURS TOUJOURS EN MOUVEMENT, QUI PERMET DE « NE PAS TOUCHER TERRE ET DE PRENDRE LE MEILLEUR ».

Vous sortez le septième album du duo... qui est en réalité le premier !

C'est notre premier projet personnel avec Jean-Pascal Quilès, conçu au départ comme un enregistrement démo pour les concerts. Le programme était bien rodé, nous l'avons enregistré à Paris en 3 h, au milieu d'une tournée de vingt concerts ! Nous avons ensuite favorisé la scène. Et puis récemment, nous avons revu cela avec notre ingénieur du son et on a ressenti le plaisir retrouvé d'avoir joué ces pièces (dont certaines, comme celles de Pierre Petit, sont peu entendues). Bien sûr, c'est aussi une manière de regarder en arrière – merci le confinement ! (Rires).

Ces enregistrements sont aussi l'histoire d'une filiation, au travers notamment d'Alberto Ponce et Alexandre Lagoya ?

Nous nous sommes rencontrés à l'Ensemble de Guitares de Paris, avec Jean-Pascal, sans faire de musique en duo, au début. Mais évidemment nous avons des convergences sur notre vision de la guitare et de la vie. Un jour, Alexandre Lagoya (professeur de Nelly au CNSM, ndlr) nous a vus tous les deux et nous a dit qu'il fallait faire un duo ! C'est devenu aussitôt une évidence, d'autant que nous avions eu l'exemple du duo Presti-Lagoya. Nous avons donc pris ce qui existait dans le répertoire, au travers des partitions et des enregistrements.

Il semble y avoir un cheminement entre France et Espagne, mais aussi Brésil. Pouvez-vous nous préciser un peu les liens entre les différentes pièces ?

« J'AVANCE DANS LA VIE AVEC TOUTES LES CHOSES QUI M'ONT CONSTRUITE ; IL N'Y A PAS DE RUPTURE. »



En fait, notre répertoire est trois fois plus conséquent à l'origine ; ces pièces sont celles que nous avons préférées à l'époque. C'est un choix très intuitif, avec une cohérence que nous n'avons pas analysée. Parfois c'est le hasard : nous avons transcrit deux partitions jaunies de l'édition originale de Séverac trouvées fortuitement en librairie, que Jean-Pascal jouait au piano étant petit ! On notera la plaque tournante du début du XX^e, avec des compositeurs français et espagnols. Par ailleurs, il y a un lien avec nos vies : nos origines respectives, le fait que nous avons beaucoup voyagé...

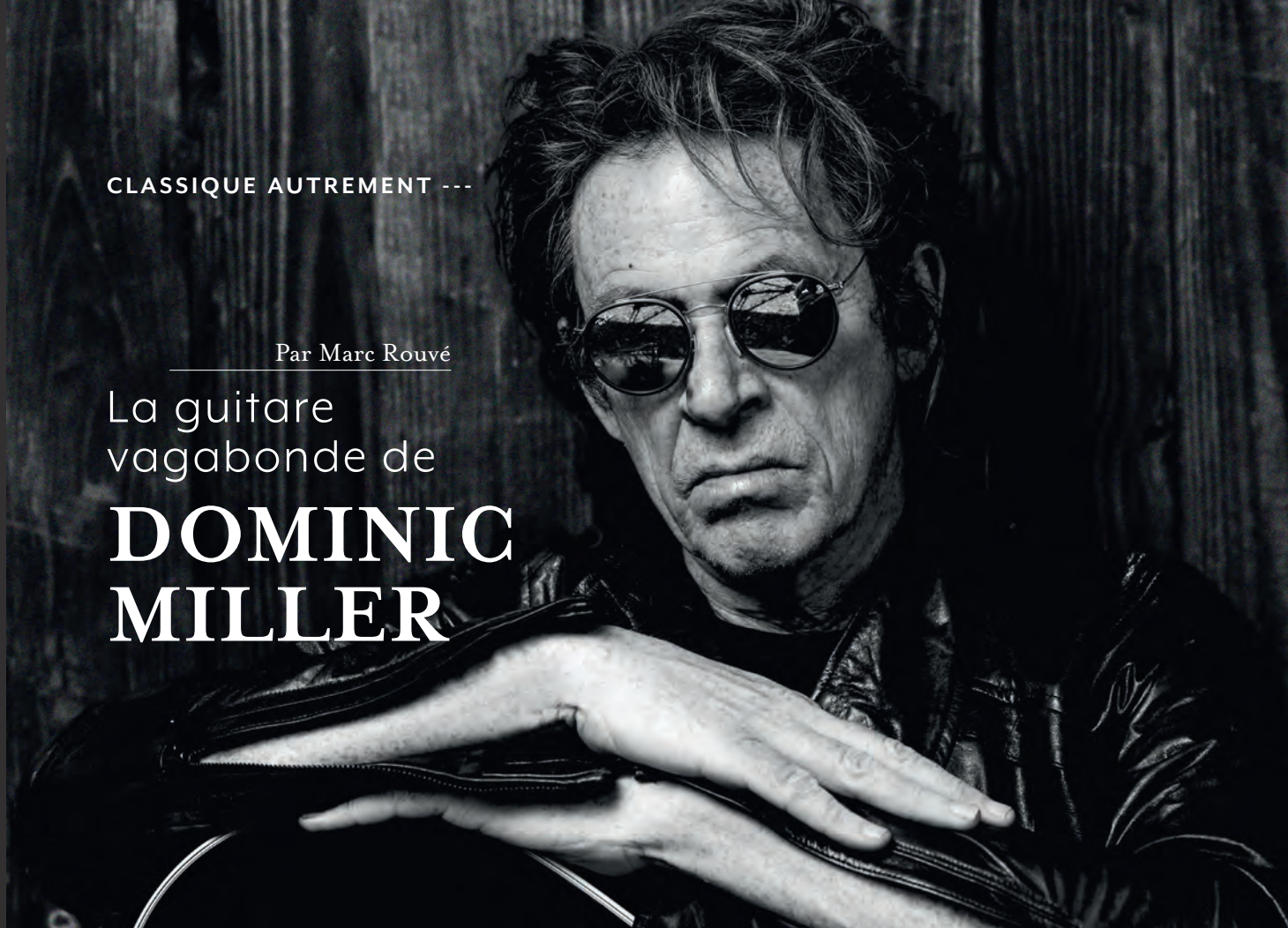
Quel regard portez-vous sur la guitare en 2023 ? Il y a eu tant d'évolutions ces dernières années !

Actuellement, il y a beaucoup d'excellents guitaristes aux formations complètes... La place de la guitare est toujours un peu guidée par les industries culturelles et les programmeurs, qui n'ont pas toujours la vision du réel potentiel à réunir des publics larges et diversifiés. Je pense que nous, musiciens, guitaristes, avons aussi la liberté et la responsabilité d'élargir toujours le répertoire et de diversifier les formations et les alliances sonores, que l'inspiration soit savante ou populaire, qu'il s'agisse de répertoire ou de création. Ainsi, pour ma part, du duo classique, je me suis ouverte à la composition, au duo jazz avec Christian Escoudé, au trio et quatuor avec les solistes de l'Opéra de Paris, à la musique du monde avec Keyvan Chemirani et notre groupe Mana Kela... et jusqu'au théâtre avec mon dernier spectacle (*Nelly a mené maints projets hors des sentiers battus, comme son dernier spectacle, « 24h de la vie d'une guitariste », ndlr*). _____

CLASSIQUE AUTREMENT ---

Par Marc Rouvé

La guitare vagabonde de **DOMINIC MILLER**



CETTE NOUVELLE RUBRIQUE EST CONSACRÉE À UN GUITARISTE NON CLASSIQUE QUI JOUE SUR UNE GUITARE CORDES NYLON. C'EST DOMINIC MILLER QUI L'INAUGURE, À L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON NOUVEL ALBUM (VAGABOND, ECM).

Quel rapport entretiens-tu avec la guitare classique ?

Il remonte à loin et c'est un lien de cœur car j'aime l'instrument et son répertoire. D'ailleurs, j'ai beaucoup joué de pièces classiques dans mes jeunes années. Je me souviens avoir été très marqué par Julian Bream et également par son duo avec John Williams. Je dois dire que je préférerais le jeu de Bream, tout en respectant les qualités de John Williams. Ce qui est assez extraordinaire chez Bream, c'est son sens de la narration. Il joue pour dire quelque chose. Et puis, il y a aussi une dimension festive, la joie est palpable. Une sorte de jubilation. Comme chez Baden Powell.

Le discours, la jubilation, ce sont des éléments que l'on retrouve chez Bach dont tu es un grand admirateur...

Oui, c'est un amour qui ne m'a jamais quitté, comme bien des musiciens. Je joue régulièrement ses pièces, les Suites pour violoncelle par exemple, chez moi, pour le plaisir. La mélodie, l'harmonie, le rythme, il y a tout. Et c'est aussi une sorte de yoga pour les doigts ! La musique de Bach est tellement sublime que même lorsqu'elle n'est pas très bien jouée, ça reste beau, et de toute façon toujours intéressant.

Sur ton nouveau disque, ton jeu est épuré. Il n'y a pas une note de trop serait-on tenté de dire. Que cherches-tu ?

Le son. C'est primordial, c'est ce qui signe un artiste. Et aussi, bien sûr, racon-

ter une histoire, servir la mélodie. D'une certaine manière, j'écris des chansons sans paroles. Je ne suis pas un guitariste démonstratif qui va jouer des milliers de notes, je cherche autre chose. C'est une musique de groupe. Nous sommes quatre et chacun doit apporter sa touche sans vouloir occuper tout l'espace.

As-tu des projets en guitare solo ?

Oui mais plutôt dans l'édition. Je finalise une compilation de grands standards de Pop Music arrangés pour guitare seule pour l'éditeur Hal Leonard. Ça sera de la musique bien adaptée pour un guitariste classique qui veut découvrir d'autres répertoires puisque la technique de jeu est similaire. Tu vois, on revient toujours à la guitare classique ! _____

L'amour de l'acoustique

● Guitariste de Sting depuis de nombreuses années, Dominic Miller poursuit en parallèle une belle carrière en solo. Sa musique, épurée et évocatrice, laisse une large part à la guitare cordes nylon, même si la guitare cordes métal apparaît parfois au détour d'un couplet.

NOUS Y ÉTIIONS ---

Texte et photos par Jean-Philippe Sorel

JOURNÉES DU LUTH 2023

EN CE PREMIER WEEK-END D'AVRIL, COMME CHAQUE ANNÉE AU DÉBUT DU PRINTEMPS, LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE LUTH ORGANISAIT AU CŒUR DE PARIS SON WEEK-END DE RENCONTRES, CONCERTS, VENTE DE PARTITIONS ET EXPOSITION DE LUTHERIE. PETIT RETOUR SUR CE BEL ÉVÉNEMENT.

L'EXPOSITION

Côté lutherie, la France était majoritairement représentée (Lecorre, Petit, Nieto, Früh, Bonnet, Lienhard...), et côtoyait nos voisins suisses (Ottiger, Mottet-Rio). Luths, guitares anciennes et instruments médiévaux trônaient sur les étals, s'offrant ainsi aux yeux mais aussi aux doigts des visiteurs. Côté partitions – en tablature comme il se doit, et parfois même en facsimilé –, la Société Française de Luth déroulait son impressionnante collection de quelque 64 opus et de huit jolis volumes pédagogiques destinés aux enfants. Les collections de nos amis d'outre-Manche étaient représentées par Chris Goodwin, secrétaire de la Lute Society, qui manie d'ailleurs joliment la langue de Molière.

LES CONCERTS

Salle comble pour les concerts de cette année, qui éclairèrent brillamment trois périodes-clés du répertoire de l'instrument. D'abord la Renaissance, avec un duo formé par une seule personne, la jeune Emma-Lisa Roux, qui chante en s'accompa-

gnant elle-même au luth. Exercice difficile – car il ne s'agit pas de broser des accords mais d'exécuter une partie polyphonique agrémentée de quelques "passagi" tout en assurant la partie vocale –, parfaitement dominé par l'artiste. Son élocution précise, son timbre clair qui prit de la chaleur au fil de la prestation, sa présence aimable et sa musicalité enchantèrent littéralement l'audience.

Quand Mauricio Buraglia investit la scène avec son luth baroque allemand de grande taille, il nous transporta deux siècles plus tard, avec une suite de Weiss dont la durée frôle la demi-heure ! Car même lorsqu'il aborde une danse – menuet, sarabande, bourrée –, ce contemporain de Bach ne se contente pas d'aller à l'essentiel en moins d'une minute comme les compositeurs lullistes : sa science de l'écriture s'y développe à plaisir, dans un foisonnant style galant dont l'extrême densité fut rendue lisible grâce à la maîtrise de l'interprète, que le public salua fort chaleureusement.

Le programme Castaldi/Fescobaldi du duo Massimo Moscardo et Gabriele Natilla se situait entre ces deux antipodes,





MAURICIO BURAGLIA



DUO MOSCARDI - NATILLA

dans l'Italie du début du XVII^e siècle. Une formule rarissime : le grand théorbe avec le petit tiorbino – le même instrument dans une version réduite et entièrement accordé à l'octave supérieure –, dont l'association permet de balayer un ambitus de plus de quatre octaves. Une musique de folie, toute en virtuosité, ruptures de tempi, de tons, de mesure, en imitations et courses-poursuites effrénées qui culminèrent dans le long et impressionnant *Capriccio di Battaglia* final. Une vraie première servie par deux authentiques virtuosi qui, espérons-le, continueront de faire vivre ces œuvres très rarement entendues. N'oublions pas l'ensemble "les Meslanges", trio qui assurait le concert du soir, auquel nous n'avons pu assister.

Mais les professionnels ne furent pas les seuls à se faire apprécier : la traditionnelle participation d'élèves issus d'une des nombreuses classes de luth était assurée cette année par le Conservatoire de Vanves, avec le soutien discret de leur professeur Fabricio Melo. Beau panel d'instrumentistes

de 7 à 77 ans qui, dans des combinaisons variées ponctuées de quelques interventions vocales, firent preuve d'une solide mise en place et d'un vrai professionnalisme. Le festin d'entrées à quatre voix qui fleurit dans la chanson *Il est Bel et Bon*, par exemple, fut impeccablement servi par un quatuor de jeunes luthistes à la concentration inébranlable. Il convient d'ailleurs de préciser qu'Emma-Lisa Roux, récemment diplômée de la Schola Cantorum Basiliensis, a été elle-même formée au luth et au chant dès l'âge de six ans par Claire Antonini au conservatoire de Chelles. Sa belle prestation sur la scène de ces rencontres était la preuve vivante et incontestable du bien-fondé de l'enseignement officiel de la musique ancienne. _____

---- Des extraits vidéo, les dates des autres manifestations musicales ainsi que celles des Journées du Luth 2024 seront, entre autres informations, disponibles en ligne sur le site sf-luth.org.

Yuri Soroka
Guitares Classiques de Concert

<http://soroka-luthier.fr>
☎ 06 82 25 04 60



NOUS Y ÉTIIONS ---

Par Carol Major

6^e NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE

17 mars 2023 à Montrouge

LA SALLE BLIN AFFICHAIT COMPLET POUR CETTE SIXIÈME NUIT DE LA GUITARE CLASSIQUE, DONT LE POINT D'ORGUE ÉTAIT LE « CONCOURS INTERNATIONAL ROLAND DYENS-RÉVÉLATION GUITARE CLASSIQUE ». QUI ALLAIT SUCCÉDER À LAURA ROUY, ENTRE EDITH PAGEAUD, MATÉO DELCLOS ET NOË VIEL, QUI, TOUS TROIS, AVAIENT BRILLAMMENT PASSÉ LES QUALIFICATIONS ?

Trois prestations magnifiques, toutes empreintes de musicalité et de personnalité, qui ont conquis le public qui a, désormais, pris l'habitude de venir découvrir celles et ceux qui deviendront les grandes stars de demain. Organisé par notre magazine *Guitare Classique*, dans le cadre du *Paris Guitar Festival*, ce concours peut en effet s'enorgueillir d'avoir détecté des artistes comme Antoine Boyer, Johan Smith ou encore Cassie Martin, qui font aujourd'hui les beaux jours des plus grands festivals internationaux. Au bout du suspense, c'est Edith Pageaud qui se voyait décerner le titre de « Révélation Guitare Classique 2023 », à l'issue d'une édition qui restera dans les mémoires comme une des plus disputées. Comme il est de coutume, notre lauréate participera à l'enregistrement d'un prochain CD pédagogique de *Guitare Classique*, qui lui ouvrira également largement ses colonnes afin que vous puissiez mieux découvrir celle qui devrait faire très rapidement parler d'elle.

Pendant la délibération du jury, ce fut un grand bonheur d'écouter le Quatuor Eclisses, composé de Gabriel Bianco, Benjamin Valette, Arkaitz Charbonnet et Pierre Lelièvre, dans un programme autour d'Isaac Albéniz, John Williams, Ariel Ramirez, Alberto Ginestera...

Alors, à tous les amoureux de la guitare classique et amateurs de nouveaux talents, *Guitare Classique* donne rendez-vous l'année prochaine pour une septième édition de cette Nuit de la Guitare Classique, qui aura lieu le 1^{er} mars 2024. Au programme : le 7^e concours des « Révélation Guitare Classique - Concours Roland Dyens », suivi des récitals d'Edith Pageaud et de Raphaël Feuillâtre. _____



Par Pascal Proust

HOUSSES ET ÉTUIS POUR GUITARE

Sortez (bien)
couverts !

S'IL EST UN ACCESSOIRE INDISPENSABLE À NOTRE CHÈRE GUITARE, C'EST BIEN SA PROTECTION, À L'EXTÉRIEUR MAIS AUSSI À L'INTÉRIEUR. EH OUI, UN CHOC OU UNE CHUTE N'ARRIVE PAS QUE PENDANT LE TRANSPORT! CET ACCESSOIRE EST ÉGALEMENT UN ÉLÉMENT DE STYLE QUI PERMET D'AFFIRMER VOTRE DIFFÉRENCE, EN OPTANT POUR UNE COULEUR OU UNE MATIÈRE ORIGINALE. DEVANT L'ABONDANCE DE L'OFFRE, IL N'EST PAS TOUJOURS FACILE DE S'Y RETROUVER. NOUS VOUS PROPOSONS DONC UNE SÉLECTION POUR TOUS LES BUDGETS ET TOUS LES BESOINS, AINSI QUE DES CONSEILS ET DES TÉMOIGNAGES, PARFOIS AMUSANTS, DE GUITARISTES.

LES HOUSSES

1

Une housse offre un minimum de protection mais présente l'avantage d'avoir en général un prix abordable. Elle pourra suffire par exemple, pour un "stockage" à la maison, afin que l'instrument ne prenne pas la poussière et si elle est posée dans un lieu où il n'y a pas de risque de chute. Toutes les housses sont conçues de façon similaire : une enveloppe en tissu synthétique résistant (souvent du nylon), un intérieur en mousse souple (de type éponge et d'épaisseur variable selon les modèles) et une doublure pour protéger l'instrument des rayures comme des petits chocs. Une housse est aussi très pratique par ses multiples rangements pour les accessoires et les partitions. Autre avantage : une plus grande légèreté et la possibilité de l'avoir près du corps, l'instrument restant plus "proche" du musicien (l'étui formant une sorte de "barrière"). En revanche, lors du transport, surtout sur de longues distances, il faudra redoubler de prudence. _____



42 €

GEWA ECONOMY 12

Très bon marché, la housse pour guitare classique de la série Gewa Economy 12 a tout pour décemment protéger votre instrument sans pour autant casser votre tirelire : résistante et imperméable par sa fabrication en nylon haute densité, mousse interne d'une épaisseur correcte (12 mm) renforcée autour du corps et du manche, poignées solides, bretelles confortables, sans oublier une énorme poche pour ranger vos partitions et accessoires. Il va sans dire qu'il sera préférable d'éviter les bousculades ou les heures de pointe dans les transports, mais le minimum de sécurité et de qualité est tout de même assuré par cette housse à petit prix. _____

gewaguitars.com



56 €

GATOR GB-4G CLASSIC

Gator est incontestablement l'un des leaders du marché de la bagagerie musicale, en proposant des produits de bonne facture pour tous budgets et tous usages. Bien que située dans l'entrée de gamme du catalogue, cette housse est toutefois de très bonne qualité, avec notamment de nombreux renforts pour sécuriser au mieux votre instrument (supports pour le manche et la tête, renforts de protection), à l'intérieur comme à l'extérieur. La poignée ainsi que les bretelles, elles aussi renforcées, assurent un transport confortable et les multiples rangements prévus sont très pratiques. Seul petit bémol : cette housse n'est hélas pas totalement imperméable. Sans aucun doute l'un des meilleurs rapport-qualité prix pour les budgets serrés. _____

www.gatorco.com



75 €

STAGG STB-NDURA-15 C

La série NDURA du catalogue de Stagg propose des housses de haute qualité pour une protection optimale, sans pour autant se ruiner. L'extérieur est très robuste grâce au nylon de type « balistique » très épais et l'intérieur est tout aussi protecteur car rembourré d'une mousse de haute densité renforcée par du caoutchouc élastique antichoc. Pour le transport, en plus des classiques bretelles ajustables, cette housse est équipée de deux poignées résistantes et de renforts dorsaux très appréciables, sans oublier les nombreuses poches très pratiques pour y loger notamment un repose-pied, voire un pupitre, en plus des partitions. _____

staggmusic.com

TEMOIGNAGES



168 €

GATOR G-PG CLASSIC

La série Pro-Go est le haut de gamme des housses du catalogue Gator. La housse G-PG Classic est très proche d'un étui semi-rigide avec son allure et sa conception très robustes, du fait notamment du nylon ultra-résistant (1080 deniers) tout autour de la housse comme au niveau des poignées, et de la mousse très épaisse à l'intérieur. Côté confort, une doublure douce et pelucheuse ainsi que des coussinets (pour soutenir le manche et le bas de la guitare) assurent une bonne stabilisation de l'instrument tout en l'isolant convenablement de l'extérieur. Une couverture imperméable est également fournie, toujours appréciable en cas de forte pluie. Autre plus de cette housse : de nombreux rangements, très pratiques pour les accessoires et partitions. Malgré son prix assez élevé, cette housse conviendra aux guitaristes baroudeurs cherchant une protection optimale sans pour autant sacrifier légèreté et praticité. _____

www.gatorcases.com

Mirta Álvarez

● Il y a plusieurs années, lors de ma première visite à Paris, j'ai décidé d'acheter un magnifique étui Bam Hightech. Je recommande ce type d'étui pour sa durabilité, et parce qu'il est possible d'équiper cet étui d'une housse de protection imperméable (*modèle Hoody, ndr*) que cette même marque propose. Si vous voyagez beaucoup avec votre instrument, notamment en avion, c'est une excellente option pour que la guitare voyage avec vous en cabine, car la housse de protection permet de faire comme si vous aviez un étui souple – mais à l'intérieur, c'est bel et bien l'étui rigide qui protège votre guitare bien-aimée !

mirtaalvarez.com.ar
Pour plus d'information sur la housse de protection Bam Hoody : eu.bamcases.com



Irene Gómez

● Pendant de très nombreuses années, j'ai utilisé un étui en cuir que j'avais acheté à La Guitarrería lorsque j'étais étudiante à Paris. Je l'aimais beaucoup car il était très facile à trimbaler partout. Puis vint le temps de le remplacer, et c'est alors que j'ai découvert les étuis de la marque Visenut. J'ai tout d'abord aimé la gamme de couleurs proposée – ce qui change du noir standard ! Le nouvel étui que j'ai choisi offre une protection renforcée, et l'intérieur est revêtu d'un velours de la même couleur que la coque, afin d'accueillir la guitare en douceur. Personnellement, je le tiens souvent à la main car il est relativement léger, mais on peut également le porter dans le dos grâce à ses bretelles. Je suis vraiment très contente de cet étui car il protège vraiment bien ma guitare. Il est par ailleurs facile à transporter en voyage, et tout particulièrement en avion car il est accepté en cabine par la plupart des compagnies aériennes.

irenegomez.com
Pour plus d'information sur les étuis Visenut : www.visenutcase.com

Adriana Marconi

● J'ai toujours utilisé un étui de guitare en polyuréthane dur depuis bien longtemps, qui a toujours été très résistant. Le seul souci que j'ai rencontré est au niveau des crochets de fixation des bretelles, qui se sont cassés, faisant ainsi tomber l'étui contenant ma guitare ! Suite à cet accident, j'ai fait mettre des bretelles avec des attaches en cuir, lesquelles s'avèrent être plus sûres. Quand on choisit une housse ou un étui, il faut donc toujours faire très attention à la qualité des fixations des bretelles ou de la sangle. Depuis peu, je possède également une housse pour les petits trajets (hormis ceux en avion, bien sûr !), qui me convient très bien – et ma vie de guitariste s'est ainsi beaucoup allégée !

www.adrianamarconi.altervista.org



LES ÉTUIS SEMI-RIGIDES

2

Les étuis semi-rigides s'avèrent être un compromis idéal si vous n'avez ni le budget ni l'utilité d'investir dans un étui rigide. Un étui semi-rigide est en quelque sorte pensé comme une housse renforcée par une coque interne en polymère résistante et légère, similaire voire identique à celle d'un étui rigide. De plus, comme dans les étuis rigides, cette coque interne est souvent revêtue d'un tissu doux permettant d'accueillir votre instrument en évitant rayures et frottements, tout en le protégeant un minimum de l'environnement externe. Protecteurs tout en restant légers, les étuis semi-rigides conservent par ailleurs le côté pratique des housses grâce aux multiples rangements dont ils sont souvent pourvus. _____



99 €

GATOR GL CLASSIC

Gator nous propose avec ce modèle GL Classic un étui semi-rigide à la fois léger, pratique et sûr. Le revêtement extérieur en nylon est très résistant et imperméable, assurant ainsi une première protection tout à fait convenable contre les agressions potentielles de l'environnement. Les poignées sont robustes et il y a assez d'espace pour emporter partitions et accessoires. Mais le vrai plus de cet étui semi-rigide à moins de 100 € est indéniablement son intérieur : sa coque en mousse durcie très dense en EPS garantit une protection tout à fait convenable contre les chocs, et le velours pelucheux accueillera votre guitare en douceur tout en la préservant des aléas environnementaux. L'absence de bretelles (remplacées par une sangle, certainement pour réduire le prix) est le seul (petit) point négatif de cet étui semi-rigide. _____

www.gatorcases.com



109 €

DEA RAINBOW FGCEKHQ

L'ergonomie est la marque de fabrique des guitares DEA et la manufacture portugaise propose (pour le moment) un seul modèle d'étui semi-rigide, toujours dans cet esprit de confort, mais cette fois pour l'instrument. Le revêtement extérieur est très résistant et renforcé par du caoutchouc en son bas. Les poignées et bretelles sont d'une conception assez standard, mais tout à fait convenables. Cela dit, le point le plus ergonomique de cet étui est plutôt dans la conception de son intérieur : pas de coque en mousse polymère mais une mousse souple à forte densité, renforcée par un coussinet épousant le bas de la guitare et un support pour accueillir et stabiliser le haut du manche. Ce choix d'agencement intérieur permet de protéger tout en réduisant certainement le prix mais aussi le poids, pour se rapprocher de celui d'une housse. _____

www.deaguitars.com



178 €

SKB THIN-LINE ISKB-SC30

En plus de fabriquer des étuis pour instruments de musique, la marque américaine SKB propose également une très large gamme de caisses de transport dans de nombreux domaines (musique, audiovisuel, sport, industrie...). Rien d'étonnant alors que cet étui semi-rigide SKB soit vraiment très proche d'un étui rigide – à part son prix, tout à fait raisonnable ! Le plus de ce modèle est incontestablement sa coque interne en mousse durcie, qui est identique à celle des étuis rigides du catalogue. Le revêtement extérieur n'est pas en reste non plus car fait en nylon balistique, renforcé par du caoutchouc et imperméable. Si vous êtes en quête d'un maximum de protection tout en conservant confort et praticité, cet étui semi-rigide est fait pour vous ! _____

www.skb-europe.com

TEMOIGNAGES

Sébastien Llinares

● Je suis très mal placé pour vous conseiller concernant le matériel. Je suis à peu près le contraire d'un geek ! Honnêtement, de mon point de vue, toutes les marques font à peu près le job. Si on a tous eu envie un jour de casser notre guitare, il est quand même rare de jeter celle-ci dans son coffret depuis le 12^e étage sous prétexte de tester le matériel ! C'est amusant de constater que parfois les coffrets ressemblent à leur propriétaire. Il y a le coffret noir et râpé du rockeur dans l'âme, le coffret rempli de stickers du concertiste-voyageur, le coffret dernier cri de couleur vive pour l'étudiant modèle... Mais le coffret ressemble aussi parfois à la guitare qu'il abrite : un coffret vintage pour la copie Torres récemment achetée, un coffret carbone ultra-léger pour la dernière double table... Un vendeur de guitares m'a dit un jour : « *C'est le guitariste qui fait la guitare* », eh bien peut-être que par conséquent, c'est la guitare qui fait le coffret !

sebastienllinares.wordpress.com
Pour écouter et réécouter l'émission « Guitare, guitares » (France Musique) : www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/guitare-guitares



278 €

BAM PERF8002SC

Marque haut de gamme dans le domaine des étuis pour instruments, Bam propose des étuis semi-rigides pour guitare classique de très grande qualité avec sa série Performance, s'approchant de très près de ses cousins rigides en ce qui concerne la protection de l'instrument. L'extérieur est ultra-résistant grâce à son revêtement mélangeant nylon et PVC, confortable avec une poignée et une paire de bretelles renforcées, très pratique avec pas moins de trois poches, et très stylé également avec un large choix de coloris. A l'intérieur, se trouvent une coque en polyuréthane haute densité revêtu de velours, ainsi qu'une pochette amovible pour les accessoires. Et tout ça pour un poids très réduit, avec seulement 2,5 kg à vide. Mais attention, tous ces bons points ont évidemment un prix ! _____

eu.bamcases.com/fr

Nicolas Lestoquoy

● Je pense avoir une collection d'étuis improbable tant par sa variété que par son nombre. Jeune, j'ai d'abord utilisé des housses souples car ma guitare passait de ma chambre à l'école de musique via la voiture de mes parents, et la valeur de ma guitare n'exigeait pas une protection plus onéreuse. J'ai ensuite eu un étui du type Gator GC-Classique. Puis j'ai commencé à voyager et il a fallu un étui adapté au transport et résistant. J'en ai usé beaucoup avant de trouver la perle rare. Aujourd'hui j'utilise un étui Accord Case qui est à la fois très compact et très pratique. J'y fixe un étui à partition de la marque BAM pour pouvoir transporter aussi d'autres choses. Cet étui est ultra-résistant, et j'ai même eu un accident de vélo avec ! Ma guitare (de type lattice) n'a absolument rien eu et ma chute a été amortie par l'étui protégeant mon dos. C'est un gros investissement, mais après 10 ans d'utilisation et des centaines de voyages, cet étui est toujours en bon état.

nicolaslestoquoy.com
Pour plus d'informations sur les étuis Accord Case : accordcase.com/product-category/guitar/classic-guitar-cases



LES ÉTUIS RIGIDES

3

Les étuis rigides offrent une protection supérieure – voire maximale selon certains fabricants. La présente sélection n'inclut pas les étuis « vintage », de type coffre en bois qui, même s'ils sont rigides au sens propre du terme, ne sont pas aussi fiables et résistants que les étuis rigides modernes. Ces derniers ont en effet une conception ultra-résistante permettant de réellement absorber les chocs et protéger de l'environnement grâce à trois couches de protection : une coque externe (souvent en ABS ou autres matériaux composites), une coque interne en mousse durcie (EPS, polyuréthane...) associée à un revêtement doux (tissu, velours ras ou pelucheux...). Revers de la médaille : un étui rigide est peu confortable à transporter du fait de son poids et parfois de l'absence de sangle ou de bretelles, et peu pratique aussi (rangement plutôt « spartiate » des accessoires car réduit au strict minimum à l'intérieur). _____



129 €

GATOR GC CLASSIC

Avec un prix tout à fait abordable et une fabrication tout aussi convenable, le GC Classic de chez Gator est assurément une valeur sûre parmi les étuis d'entrée de gamme. Bien évidemment, à ce prix-là, les matériaux utilisés sont des plus standards (extérieur en ABS, intérieur en polyuréthane revêtu d'un velours épais), mais assureront une protection de qualité en toute circonstance pour votre guitare, ce qui est le plus important. Malgré un poids assez conséquent (presque 5 kg à vide) et un confort d'utilisation réduit au strict minimum, si vous devez le mettre au fond d'un coffre de voiture, dans la soute d'un bus, ou un compartiment à bagages en train ou en avion (en cabine seulement), cet étui fera très bien l'affaire. _____

www.gatorcases.com



222 €

HISCOX CLASSIC PRO II

Assemblés à la main au Royaume-Uni, les étuis Hiscox se sont très vite révélés parmi les meilleurs du marché. La série Pro II, située dans le milieu de gamme du catalogue, propose une très haute qualité de fabrication pour une protection optimale et un confort de transport convenable. Si les coques externes et internes sont en polymères standards (ABS et polyuréthane), le petit plus du Pro II réside dans sa finition de qualité : solides fixations de la poignée et du renfort métallique autour de l'étui, velours de qualité supérieure pour une parfaite isolation, attaches pour fixer une sangle. Plusieurs tailles sont disponibles, et il est possible d'ajuster au mieux le placement de la guitare avec des coussinets. Un étui de qualité quasi haut de gamme sans risque de casser sa tirelire. _____

<https://hiscoxcases.com>



350 €

HISCOX CLASSIC ARTIST

La série Artist est le haut de gamme du fabricant britannique Hiscox. Il s'agit en fait d'une version plus « musclée » de la série Pro II : les matériaux utilisés pour les coques, ainsi que pour les renforts métalliques cintrant le pourtour sont de même nature, mais bien plus résistants, notamment concernant l'absorption des chocs. L'intérieur est également amélioré par un rembourrage plus épais et un velours beaucoup plus fourni, faisant de ce modèle un véritable écrin. La poignée latérale est elle aussi de qualité supérieure, ce qui n'est pas qu'une simple fioriture, car c'est un élément essentiel pour le confort comme pour la sécurité du transport de votre instrument. Le prix (presque le double du modèle Pro II), est totalement justifiée par la qualité supérieure de l'étui Artist. _____

<https://hiscoxcases.com>



577 €

BAM HIGHTECH 8002XL

Avec sa série Hightech, Bam propose des étuis pour guitare classique haut de gamme, dont le prix se justifie en plusieurs points. Du fait de sa conception, cet étui épouse la silhouette de la guitare, réduisant ainsi le poids et rendant le transport très pratique et confortable. La coque externe est faite d'une superposition de couches de trois polymères (ABS, Airex® et PETG) à haute résistance, permettant ainsi de réduire son épaisseur, tout comme celle de la coque interne. En résulte un étui presque aussi épais qu'un étui de type coffre d'antan, mais d'une extrême résistance aux chocs, et pour longtemps. Côté confort, le Bam 8002XL est pourvu d'un jeu de coussinets pour ajuster le placement de la guitare et de trois attaches pour fixer des bretelles et pouvoir voyager plus aisément, en toute sécurité. Un large choix de coloris est également disponible. Bien que son prix soit très élevé, cet étui est un excellent investissement. _____

eu.bamcases.com/fr

QUELQUES CONSEILS

▣ Adaptez votre choix en fonction de vos besoins et usages : une housse suffit pour des petits trajets, un étui semi-rigide sera très bien dans les transports en commun, et si vous voyagez souvent sur de longues distances (en particulier en avion) votre guitare devra être absolument protégée par un étui.

Quel que soit le bagage utilisé, considérez toujours votre instrument comme un objet fragile de grande valeur et restez vigilant.

Si vous prenez l'avion, gardez l'instrument avec vous en cabine dans la mesure du possible. Certaines compagnies proposent aussi le transport en cabine avec ou sans frais suivant les mensurations de l'étui (critères variables selon les compagnies). Choisissez donc un étui qui pourra convenir sur la plupart des vols, et très résistant au cas où il serait envoyé en soute.

Ritter, spécialiste de la housse

▣ La marque Ritter s'est spécialisée dans la housse, en apportant un soin particulier au design et à la qualité des tissus employés. Sa nouvelle série se décline autour de noms de villes Suisse (du début au haut de gamme) : Flims, Evilard, Davos, Carouge, Berne, Arosa. Proposé à à peine plus de 100€, le modèle Berne offre d'excellentes prestations avec son rembourrage 28 mm (mousse Haute Densité 20 mm, mousse souple 5 mm, peluche 3 mm) et une déclinaison de coloris réussie (noir, bleu, rouge...).

Glossaire : ABS : acrylonitrile butadiène styrène --- Airex® : marque déposée de mousse polymère rigide
EPS : polystyrène expansé --- PETG : polyéthylène téréphtalate glycol --- PVC : polychlorure de vinyle



Par Max Robin

NICOLAS LAMOUREUX

Ciels d'Espagne

MODÈLE
«ANTONIO DE
TORRES SE14
DE 1878»

INSTALLÉ EN CORRÈZE DEPUIS 2017, NICOLAS LAMOUREUX CONCENTRE SA PRODUCTION SUR DES INSTRUMENTS DE CONCERT DANS LE STYLE DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE LUTHERIE (BOUCHET, FRIEDERICH, FIELD) ET DES COPIES DE MODÈLES HISTORIQUES, ISSUS NOTAMMENT DE LA TRADITION ESPAGNOLE. C'EST LE CAS DE CETTE COPIE DE MODÈLE TORRES SE14 DE 1878.

Un passé d'étudiant au conservatoire de Nancy et une pratique régulière de la guitare ont développé l'attachement de Nicolas Lamoureux à la personnalité sonore des instruments qu'il aborde. Après une activité d'une dizaine d'années en tant que graphiste 3D, il décide de se lancer dans la construction de guitares classiques. Son approche et ses méthodes de travail s'inspirent en grande partie de la tradition espagnole et de l'école française incarnée par Robert Bouchet (collages à la colle animale d'os et de nerfs, montage du manche à l'espagnole, vernis gomme-laque au tampon, rosettes uniques réalisées à la main).

L'idée qui l'a poussé à construire cette copie de modèle Torres de 1878 repose sur la volonté de s'approcher au plus près de la tradition espagnole, de la « guitare des origines », avec un maximum d'authenticité dans le processus de fabrication. Cela va évidemment du respect scrupuleux du choix des bois originaux – épïcéa pour la table, cyprès très fin pour le fond et les éclisses (1mm d'épaisseur), cedro pour le manche, ébène pour la touche, palissandre pour le chevalet et le placage de tête –, à l'utilisation d'une colle chaude, à l'ancienne, pour les assemblages. Torres utilisait cinq *plantilla* (formes) pour ses guitares, de la plus petite (taille enfant) à la plus grande (adulte). Notre luthier a choisi en l'occurrence le quatrième, soit un gabarit légèrement plus petit qu'une guitare classique habituelle, tout en conservant un diapason de 650 mm. On est donc sur un instrument très léger, particulièrement agréable à prendre en mains. Une belle manière de « valoriser les bois clairs », selon le vœu de Nicolas, comme un reflet à la fois esthétique et sonore des ciels d'Espagne. _____



Fiche Technique

Table d'harmonie : épïcéa
Fond et éclisses : cyprès
Chevalet : palissandre
Manche : cedro du Honduras
Touche : ébène
Rosace : filets en palissandre, acajou et érable sycomore
Fileterie de caisse : palissandre et érable sycomore
Mécaniques : Rubner
Placage de tête : palissandre
Diapason : 650 mm
Largeur au sillet : 51 mm
Largeur à la 12^e case : 61 mm
Finition : Vernis gomme-laque Aratoon
Cordes : Knobloch CX 300 ADC ou Aquila Ambra 2000
Poids : 1203 g
Prix : 4000 euros
Site : www.lamoureux-luthier.com





Le point de vue d'Eric Franceries

● Sur le *Recuerdos de la Alhambra...* on se fait plaisir ! C'est vraiment tout à fait dans l'esprit. Très charmant. La guitare a beaucoup de réactivité, de réponse. Elle a une « petite voix qui porte loin », c'est ça qui est génial. Si on monte dans les aigus, c'est bon jusqu'au bout. Et les harmoniques passent bien également. Sur la *Sérénade espagnole* de Malats, on peut lui en demander, aussi bien dans les graves que dans les aigus. Ce qui est très intéressant, c'est cet équilibre. Tu te balades, et il y a une personnalité. Elle est très vivante. On sent qu'elle projette. Tout est limpide. C'est une très belle guitare. Il faut juste la prendre en main, pour s'adapter au format (surtout si comme moi, on a de gros doigts...). Mais ça vaut le coup de s'y mettre !

Le point de vue d'Edith Pageaud

● Elle est très facile pour la main gauche. C'est un plaisir à jouer ! Ces tenues à l'aigu, c'est ce que j'aime sur les modèles Torres. Sur la *Passacaille* de Biber, elle tient bien l'accord. Elle envoie dans les graves, et les médiums sonnent très bien. J'essaie maintenant l'introduction de *Segovia*, d'Ilda Presti. Il y a beaucoup de clarté. C'est magnifique ! Je me sens vraiment très bien avec.



● Le dessin de la tête s'inscrit dans la pure tradition établie par Torres. Les mécaniques Rubner sont parfaitement en adéquation avec la conception globale de l'instrument. Un éloge de la sobriété.

Aujourd'hui associé à l'univers du flamenco, le cyprès possède de solides atouts : réponse rapide, bonne définition des différents registres et poids «plume» !

De forme plus «compacte» que les «grosses» guitares modernes, les modèles Torres peuvent demander un petit temps d'adaptation. Il faudra, par exemple, peut-être monter un peu le repose-pied ou changer le réglage du réhausseur. Mais c'est un «retour aux sources» (du Lyson ;) bien agréable.



● Une esthétique très réussie dans la grande tradition de la lutherie espagnole.

Esteve propose deux déclinaisons selon la couleur sonore recherchée : table épicéa ou cèdre. On reste dans les valeurs sûres avec le dos et les éclisses en palissandre indien. Tous les bois sont massifs.

Un joli motif de rosace, rehaussé de rouge et jaune, signe le caractère ibérique de l'instrument.

Fiche Technique

■ Table : épicéa massif (SP) ou cèdre massif (CD)

Fond & éclisses : palissandre indien massif

Barrage : lattice

Manche : acajou africain avec renfort carbone

Touche : ébène

Finition : naturel brillant

Livrée en soft case logoté

Prix TTC conseillé : 2350 €

Site : www.lazonedumusicien.com

Par Max Robin

ESTEVE

De l'étude au concert



MODÈLES CONSERVATORY, TABLE CÈDRE (CD) OU ÉPICÉA (SP)

LA MARQUE ESPAGNOLE EST CONNUE POUR LA QUALITÉ DE SA FABRICATION ET LA MUSICALITÉ DE SES INSTRUMENTS. EN PROPOSANT AU CONCERTISTE ERIC FRANCERIES DE SUPERVISER UN MODÈLE À L'ATTENTION DES CONSERVATOIRES, LA MAISON VISAIT L'ÉLABORATION D'UNE GUITARE D'ÉTUDE DE RÉFÉRENCE, QUI PUISSE ÉGALEMENT SUPPORTER L'ÉPREUVE DU CONCERT POUR LES ÉLÈVES LES PLUS AVANCÉS. PARI GAGNÉ !

C'est évidemment vers un modèle entièrement massif que s'est tourné Eric Franceries, avec un choix d'essences qui a fait ses preuves : cèdre ou épicéa massif pour la table, palissandre indien pour le fond et les éclisses. Les guitares issues des ateliers d'Alboraya séduisent non seulement par la qualité de leur facture – du très classique ici, dans la grande tradition espagnole (on note cependant le recours au barrage lattice) – aussi bien que par leurs indéniables ressources sonores. Suivant les affinités et les attentes, on se tournera plutôt vers le modèle CD (cèdre) ou SP (épicéa), avec dans les deux cas une très belle palette d'expression sous les doigts.

LE POINT DE VUE D'ERIC FRANCERIES

Philippe Sissler (*chef de produit Saico, ndr*) m'a dit que ce serait bien d'avoir un modèle à mon nom, qui puisse servir de référence dans les conservatoires. Du coup, je suis allé à Alboraya et j'ai essayé beaucoup de modèles Esteve et Adalid. Il m'a semblé que celui-ci correspondait à quelque chose de compatible avec des études relativement poussées, pour un prix somme toute abordable. Mais au-delà de ça, ce qui m'a beaucoup plu, c'est la qualité de l'instrument. Que ce soit le modèle en épicéa ou le modèle en cèdre, on a bien sûr des qualités esthétiques et sonores très différentes en fonction du choix des bois, mais on a surtout des univers que l'on peut travailler musicalement. C'est ce qui m'intéressait. Ces guitares sont extrêmement homogènes, avec des possibilités de timbre étonnantes. Si on se déplace un tout petit peu sur la corde, on change complètement l'univers. Ce sont aussi des guitares extrêmement faciles à jouer. Moins on a d'efforts à faire physiquement, plus

on s'intéresse à la musique, ce qui est quand même pas mal !

Après, selon les goûts de chaque instrumentiste, on se dirigera vers une table en cèdre, avec un effet absolument immédiat, beaucoup de résonance et une chaleur de son, ou bien vers une guitare qu'il faudra peut-être un petit peu plus travailler – ce qui est le propre des tables en épicéa. Mais force est de constater que même sur une guitare neuve, il y a d'énormes qualités expressives, y compris avec l'épicéa. Les notes tiennent. Et la qualité du sustain permet de s'exprimer, ce qui est assez rare sur ce genre de modèle. Dans le registre aigu, notamment, si on laisse sonner, on parvient à exploiter cette expressivité jusqu'en haut du manche. Avec le cèdre, on a une belle profondeur, et un rendu immédiat dans le travail de développement des nuances. C'est tout de suite gratifiant. Quant à l'épicéa, il a beaucoup de charme. La guitare sonne bien, en restant très élégante. Ça ne me dérangerait pas de faire un concert avec ce modèle SP ! Ce sont certes des guitares destinées à des étudiants, mais avec lesquelles on peut faire des concerts sans démeriter. On a tout ce qui fait une grande guitare, avec un choix de bois et une facture qui font qu'on reste sur une gamme de prix extrêmement raisonnable. _____

Par Marc Rouvé

DEA GODDESS

Petite déesse



1 La finition mat satiné est très agréable au toucher et participe grandement au confort et plaisir de jouer.

2 Les mécaniques sont précises et sans jeu. On regrettera simplement des boutons un peu trop «plastiques».

3 Le profil situé à la jonction de l'éclisse supérieure et de la table d'harmonie offre un positionnement naturel à l'avant-bras.

Fiche Technique

■ Table : cèdre massif
 Dos et éclisses : sapelli
 Chevalet et touche : wengé
 Finition : mat satiné
 Prix guitare Goddess : 490€
 Prix étui Rainbow : 109€

LA MARQUE DEA A FAIT DU CONFORT DU GUITARISTE, VIA LA FORME ERGONOMIQUE DE LA CAISSE, SON MANTRA. QUE SE CACHE-T-IL DERRIÈRE CE CONCEPT SÉDUISANT SUR LE PAPIER ? RÉPONSES DANS LES LIGNES QUI SUIVENT.

La «bonne» tenue de la guitare est un sujet qui n'a pas fini de faire parler les guitaristes, même ceux qui comptabilisent déjà pas mal d'heures de vol au-dessus de leurs 19 cases... Quant aux débutants, nombreux sont ceux qui se cassent le dos, les épaules, les bras (non, nous n'allons pas chanter Alouette !) pour essayer de maintenir tant bien que mal leur guitare en place. Bref, on pouvait légitimement se demander pourquoi aucun «grand» fabricant ne s'était jusque-là penché sérieusement sur cette épineuse question avant l'arrivée des guitares ergonomiques DEA.

LE PRÉCÉDENT «CONTOUR BODY»

Le fait de sculpter le corps de la guitare pour favoriser le confort du musicien a été initié dès les années 50 par la marque Fender avec la mythique Stratocaster et son fameux «Contour Body». C'est ce principe que met en œuvre DEA, avec des variantes adaptées à la guitare classique bien entendu.

UNE DÉESSE DANS SON ÉCRIN

Proposé à un petit 500 euros, ce modèle Goddess se place dans le milieu de gamme «économique». La guitare nous a été livrée dans un étui semi-rigide Rainbow, dont la fabrication ne souffre pas la critique : qualité du tissu, élégance du design, mousse de

protection épaisse et qualitative, fermeture éclair et sangles solides. C'est du sérieux et on conseillera sans ciller l'achat de cet étui, pour lequel il faudra néanmoins prévoir un budget additionnel de 109 euros.

GUITARE EN MAINS

Ce modèle Goddess adopte une finition satinée qui procure une sensation agréable. De fait, il y a un contact assez sensuel avec l'instrument et comme le ponçage est parfait, le dos du manche ne procure pas la sensation de «collant» souvent perceptible avec le vernis brillant épais. Comme l'action est sans reproche, on se retrouve avec un instrument qui donne envie de jouer tout de go. Une envie avivée par l'ergonomie de la caisse qui se matérialise en deux points : un pan incliné à la jonction éclisse-caisse supérieure pour le confort de l'avant-bras droit et un profil marqué en bas de caisse à l'arrière pour le confort de la cuisse droite. Ces deux innovations aident grandement à trouver un équilibre naturel sur l'instrument. C'est à saluer. A noter tout de même que, comme l'avant-bras ne repose pas sur l'arrête de l'éclisse, la main «plonge» de moins haut.

Pour ce qui est de la sonorité, l'alliance du cèdre massif (table) et du sapelli (un type d'acajou) pour la caisse est une formule qui a déjà fait ses preuves. On obtient sans forcer un son chaud, avec de beaux médiums. Fort heureusement, on ne tombe jamais dans la «marmelade sonore», la polyphonie étant bien rendue. Néanmoins, on reste dans le registre des instruments d'étude, avec une zone «suraiguë» un peu en retrait. De même, la réserve de puissance reste limitée et on aura intérêt à privilégier un registre mezzo voce pour profiter simplement des charmes d'un timbre chaleureux et joliment coloré. _____





**GABRIEL BIANCO,
MARINA VIOTTI**
Porque existe otro querer

APARTE MUSIC

Gabriel Bianco et Marina Viotti nous offrent là un disque éclectique, dont le choix des œuvres n'allait pas forcément de soi mais fonctionne pourtant parfaitement. Placer *Historia de un amor* d'Eleta Almaran et *La Vie d'Artiste* de Leo Ferré entre *Madronos* de Moreno Torroba et la *1^{ère} Gnessienne* de Satie était osé. De même pour Brel (*La Chanson des Vieux Amants*) entre Massenet (*l'Élégie*) et Rossini (*La danza*). D'autant qu'il est toujours délicat pour une chanteuse lyrique de se lancer dans un répertoire plus « populaire ». Mais Marina Viotti n'est pas tombée dans le piège et sait parfaitement adapter sa voix au style qu'elle aborde. Tout comme Gabriel Bianco, dont le jeu toujours aussi chaud et incisif s'adapte à chaque pièce avec bonheur grâce à ses arrangements judicieusement travaillés. Il sait être un vrai soutien à la voix et ne se contente pas d'un simple accompagnement, comme c'est trop souvent le cas. On trouvera toute l'élégance nécessaire aux mélodies de Fauré, la fougue et le déchirement hispaniques indispensables aux *Siete Canciones* de Falla, mais aussi la nostalgie d'un Brel ou l'esprit dansant de Rossini (*La danza*). Un enregistrement comme une discrète pépite à écouter et offrir sans modération. _____

Laurent Duroselle



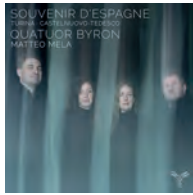
**RAPHAËL
FEUILLÂTRE**
Visages baroques

DEUTSCHE GRAMOPHON

Si la transcription est une des grandes spécialités de l'époque baroque, la guitare est l'instrument transcripteur par excellence. Son expressivité naturelle, ses timbres variés lui permettent de s'attaquer à presque toutes les partitions et ce ne sont pas les œuvres pour clavecin, principalement présentes dans cet enregistrement, qui vont l'effrayer. Mais pour ce faire il faut les qualités de musiciens et guitaristes tels Perroy, Grizard et autres Fougery, sans parler de Raphaël Feuillâtre lui-même. Sur la base de ces excellentes transcriptions et arrangements, ce dernier a posé son remarquable talent d'interprète. Toute la rigueur et la solidité de son jeu s'allient parfaitement avec cette musique baroque souvent très exigeante sur le plan rythmique et stylistique (*Médée* de Duphly). Et que dire du parfait travail d'ornementation (*L'Aimable* de Royer, *La Belmont* de Forqueray, *La Forqueray* de Duphly). Lorsque tous ces éléments sont réunis et que vous y ajoutez l'élégance du jeu de l'interprète, vous ne pouvez que passer un merveilleux moment d'écoute. _____

Laurent Duroselle





MATTEO MELA, QUATUOR BYRON

Souvenirs d'Espagne

APARTE MUSIC

Présente uniquement dans le *Quintet avec guitare op. 143* de Castelnuovo-Tedesco, la guitare de Matteo Mela résonne aussi, comme fantomatique, sur l'ensemble de cet album. Après l'envoûtant *La oración del torero* de Turina, le *Quatuor à Cordes op.4* intitulé « de la guitarra », du même, nous montre à quel point l'influence d'Andrés Segovia était grande sur la musique de Turina, pourtant pianiste. Et c'est encore plus manifeste dans le *Quintet* de Castelnuovo-Tedesco. Jeu clair tant du Quatuor Byron que de Matteo Mela, qui entament le premier mouvement comme une promenade de printemps entre amis, là où le second mouvement donne la parole à chaque instrument sur un même thème assez typique de l'Espagne du début du XX^e siècle, avant un dansant *Scherzo* et un brillant et énergique *Finale*. _____

Laurent Duroselle



LUZ DA LUA

Twilight

HOME RECORDS

Adrien Brogna et André Klénès nous reviennent avec ce second enregistrement. Au programme, quatre pièces originales composées par André Klénès et deux autres œuvres (de Carlos Gardel et Keith Jarrett) revisitées pour l'occasion. On retrouve bien sûr ici la force, la profondeur et la rondeur si caractéristiques de la contrebasse d'André Klénès, auxquelles vient s'ajouter une étonnante énergie, le tout se fondant à merveille avec l'ampleur et la richesse des timbres de la guitare à huit cordes d'Adrien Brogna. En émerge tout un foisonnement de notes et de rythmes aux teintes jazz et latines (cf. la trompette d'Antoine Dawans et les percussions de Stephan Pougin). Arrangements finement ciselés, interprétation de grande classe, musicalité à l'énergie communicative, ce disque réunit tous les ingrédients d'une savoureuse pépite musicale. _____

Pascal Proust



DUO ODELIA

ÉDITIONS L'EMPREINTE MÉLODIQUE

Depuis leur rencontre lors de leurs études en 2018, Marie Sans et Alice Letort n'ont cessé de partager en duo leur passion commune pour le répertoire de la guitare romantique. Avec un accueil du public très favorable lors de leurs nombreux concerts et déjà deux recueils de transcriptions, il ne manquait plus que la sortie de ce premier album, dans lequel le Duo Odélia nous invite à redécouvrir la splendeur du répertoire romantique (et baroque également). A la grandeur du répertoire s'ajoutent le talent et la complicité des deux interprètes qui, par la maîtrise de leurs instruments et leur complicité, nous enivrent de leur passion pour l'époque romantique. Par ailleurs, l'authenticité est aussi de la partie grâce aux deux guitares de François Roudhloff (1781-1849) utilisées pour l'enregistrement. Ce splendide premier opus est un véritable délice guitaristique, à savourer sans plus attendre. _____

Pascal Proust

GUILLAUME GAZENGEL

Mirror

AUTOPRODUCTION



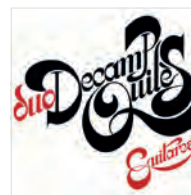
Six ans après la sortie de son premier opus, Guillaume Gazengel sort enfin son deuxième album, pour notre plus grand plaisir. Guitariste aux qualités indéniables, Guillaume est également un compositeur très talentueux, dont l'œuvre est indubitablement nourrie par

des influences très diverses comme le picking ou le jazz. Cet album sonne véritablement comme une balade tout au long de laquelle on a plaisir à se laisser porter. L'artiste nous fait respirer une grande bouffée d'air frais avec des pièces au charme irrésistible, à travers lesquelles il nous rappelle que la guitare dite « classique » est un instrument qui n'a pas peur de sortir des sentiers battus. Un album patiemment attendu qui fait du bien, dont on s'empressera de profiter pleinement. _____

Pascal Proust

DUO DECAMP-QUILÈS

Artetik



En couple à la ville comme à la scène, Nelly Decamp et Jean-Pascal Quilès n'avaient cependant jamais eu l'occasion de publier un album de leur duo. C'est chose faite avec l'édition de cette première trace enregistrée (à l'origine, une démo pour les concerts), tout à l'image de leurs univers musicaux. L'éclectisme est au rendez-vous, avec un programme haut en couleurs contenant des pièces d'époques et de styles très divers. De Domenico Scarlatti à Antonio Ruiz-Pi-po, en passant par Issac Albéniz ou encore Fernando Sor, le duo montre non seulement l'étendue de son talent mais également la richesse de son univers, nourri d'une multitude d'influences. Outre les qualités musicales incontestables des deux interprètes, on est indubitablement charmé et conquis par leur grande complicité. Du grand art à deux guitares ! _____

Pascal Proust

PATRICK GUILLEM

Conservatoire & handicap

L'HARMATTAN / CEMAFORRE



les conservatoires. Cet ouvrage a été conçu à la fois comme un guide méthodologique pour les équipes pédagogiques et comme un manifeste, une réflexion à propos de l'accessibilité et du handicap dans la société et le domaine culturel en général. Concis mais précis, le texte est loin d'être rébarbatif et froid, comme souvent dans les publications méthodologiques – l'accessibilité commence en effet par un style d'écriture à la portée de

Fort de son expérience personnelle en tant que professeur de guitare et coordinateur référent handicap pendant dix ans au sein du Conservatoire à rayonnement départemental (CRD) des Landes, Patrick Guillem a pris sa plume pour coucher sur le papier toute son expertise dans le domaine de l'accueil des élèves en situation de handicap dans

tout le monde. Au-delà du cadre des conservatoires, ce livre sera très apprécié par les professeurs, mais également par la plupart des personnes impliquées dans l'enseignement ou la pratique de la musique et de la danse, afin de faire en sorte que l'art et la culture demeurent accessibles à tous et toutes. _____

Pascal Proust

INCONTRO CON GHIGLIA

Entretiens avec Oscar Ghiglia

ÉDITIONS HABANERA



On ne peut que féliciter la démarche des Éditions Habanera, dirigées par Antonin Vercellino, qui, en parallèle des publications de partitions en tout genre, édite régulièrement des livres dédiés à des personnalités du monde de la guitare (Lagoya, Tansman...).

Le célèbre guitariste italien Oscar Ghiglia semble avoir épousé tous les métiers de musicien – concertiste, pédagogue de renommée, directeur de concours et créateur de festivals –, voyagé dans le monde entier, et surtout côtoyé les grands de la guitare du XX^e siècle (Andrés Segovia, Alirio Diaz, Emilio Pujol, John Williams, Joaquín Rodrigo ou encore Alexandre Lagoya). Ce livre est composé à la manière d'une mosaïque : fragments de vie, confessions, entre lesquels sont intercalées des réflexions musicales et existentielles plus intimes, révélant la grande sensibilité de ce guitariste impressionnant. _____

Roxane Elfasci

STEPHEN GOSS

Winterbourne Preludes

DOBERMAN-YPPAN



Winterbourne Preludes est le fruit d'une collaboration originale entre le compositeur Stephen Goss et le guitariste Francisco Correa. Ce dernier avait en effet initié ce projet par un financement participatif lancé sur internet intitulé « Adopt a prelude » (« Adopte un prélude »). Douze donateurs ont ainsi pu participer au processus de composition en retour de leur soutien financier, devenant les mécènes et dédicataires de l'œuvre finale. En résulte cette suite de douze préludes aux inspirations et personnalités très variées, d'une grande accessibilité, Francisco Correa ayant demandé à Stephen Goss d'écrire des pièces de niveau intermédiaire. Côté papier, seuls les doigtés les plus pertinents sont présents, mais les portées regorgent d'indications pour aider au mieux au déchiffrement et à l'interprétation. Par l'originalité de son élaboration comme par sa richesse accessible, *Winterbourne Preludes* réunit tous les atouts d'un incontournable en devenir – un must-have ! _____

Pascal Proust

JEAN-JACQUES FIMBEL

Ingrid's Romance

INTERNATIONAL MUSIC DIFFUSION



Pièce écrite par Jean-Jacques Fimbel pour Ingrid Riollot, *Ingrid's Romance* fait écho, comme l'évoque son titre, à l'incontournable *Romance anonyme* rendue fameuse grâce notamment au film *Jeux interdits*. Plus qu'une revisite ou un clin d'œil, cette pièce d'une grande profondeur a véritablement été composée sur mesure pour sa dédicataire. Simple et intimiste par sa forme, elle n'en demeure pas moins d'une grande richesse, tant les possibilités qu'offre la tonalité de Mi mineur sont judicieusement exploitées. Malgré les nombreux doigtés et indications présentes sur les portées, une bonne connaissance du manche est nécessaire pour un déchiffrement sans contrainte et une exécution toute en nuances. Aucune difficulté majeure n'est à signaler cependant, ce qui permet de se focaliser presque instantanément sur l'interprétation. Une délicieuse romance qui a toutes les qualités d'un futur classique. _____

Pascal Proust

Guitare • Classique

Découvrir - partager - jouer

juin - juillet - août --- N°104

CAHIER
PÉDAGO
100% PLAISIR
40 PAGES DE
PARTITIONS
TOUS STYLES,
TOUTES
ÉPOQUES



Gravure musicale par Jean-Philippe Watremez

Sélection des œuvres et enregistrement par Valérie Duchâteau

PEDAGO

Guitare Classique N°104

 RETROUVEZ LES ENREGISTREMENTS AUDIO DES PIÈCES SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE, RUBRIQUE PÉDAGO GUITARE CLASSIQUE #104.

LES PIÈCES AVEC VIDÉO D'EXPLICATION SONT INDIQUÉES PAR LE PICTOGRAMME 

FACILE ●○○○

01

ANDANTINO

Dioniso Aguado (1784-1849)

Cette jolie mélodie en La mineur permet de travailler les mouvements conjoints (succession diatonique de notes) et l'alternance i-m à la main droite. Pour bien détacher la mélodie, vous adopterez, de préférence, un jeu en buté même si le pincé est une option possible. La gamme de La mineur harmonique implique le sol# (note sensible). Attention donc à ne pas jouer la corde de sol à vide.

02

MACLOTTE CHASSÉ MALMEDY

Traditionnel

Voici une chanson traditionnelle qui nous vient de Belgique, plus précisément, de la région de Wallonie. Comme bien des chansons traditionnelles, elle peut également se danser, avec son rythme ternaire caractéristique. Faites bien ressortir la première et la quatrième croches.

03

LES DEUX GUITARES

Traditionnel

Ce célèbre thème traditionnel tzigane slave a été immortalisé, notamment, par Charles Aznavour. Pour détacher le thème, qui se distingue par les hampes des notes vers le haut, jouez en buté. Les basses jouées en cordes à vide permettent de bien soutenir la mélodie. Mesure 3, veillez à couper proprement le son du si grave. Mesure 8, faites bien ressortir la montée chromatique des basses qui prépare le retour du thème.

04

ELIXIR D'AMOUR

Gaetano Donizetti (1797-1848)

Cet air d'opéra de Gaetano Donizetti commence par une levée sur le deuxième temps. Le thème se développe sur la cellule rythmique du début, avec appui sur le premier temps et fin sur le premier temps de la mesure suivante. Les respirations d'interprétation respecteront cette carrure afin de rendre au mieux l'esprit chantant de la pièce.

05

ALLEGRETTO

Ferdinando Carulli (1770-1841)

Cette pièce en Do majeur du maître italien combine mélodie et accompagnement en première position et allie différentes techniques de jeu de la main droite.

La partie A se caractérise par un jeu basse/mélodie en butée pour l'annulaire, tandis que le sol alterne en jeu pincé. La partie B permet de pratiquer un joli jeu arpégé tout en pincé. La partie C introduit une modulation au ton relatif de Do majeur, c'est-à-dire La mineur.

06

SUA CIACONNA

Carlo Calvi (1610-1670)

La Chaconne est une danse du XVII^e siècle à trois temps, au rythme marqué et imperturbable. Nous sommes ici en Ré majeur avec une mélodie et un jeu de basses qui s'appuient sur les premiers temps.

Epoque baroque oblige, cette pièce sera l'occasion de vous initier à l'ornementation, avec ici un mordant supérieur (fa#-sol-fa#). Les basses venant soutenir le développement mélodique, il faudra veiller à la bonne tenue des notes.

INTERMEDIAIRE

●●○

07

OH DANNY BOY

Traditionnel

Cette ballade populaire, connue également sous le nom de « Londonderry Air », nous vient d'Irlande. Le tempo est lent, et c'est là que réside la difficulté car il faut veiller à tenir la durée des notes de la mélodie et de l'accompagnement. Prenez aussi le temps de respirer entre chaque phrase.

08

ORLANDO SLEEPETH

John Dowland (1563-1626)

Avant d'installer votre capodastre en case III, vérifiez précisément l'accord de votre guitare. Si vous n'avez pas l'habitude de jouer avec capodastre, commencez par jouer sans, afin d'intégrer les doigtés et les déplacements. Je vous recommande de jouer à 33 à la blanche, cela vous permettra d'avoir les bons temps forts et de passer le changement de mesure en ternaire sans difficulté.

09

O MIO BAMBINO CARO

Giacomo Puccini (1858-1924)

Cet aria sublime est extrait de l'opéra « Gianni Schicchi » de Puccini. C'était l'un des airs préférés de la grande cantatrice Maria Callas. Le tempo est lent, il faut tenir les notes, les exprimer, les vibrer le plus possible et les faire chanter. Pour cela, veillez bien à vos déplacements pour qu'ils soient les plus souples possibles.

10

ALLEGRO BAROQUE


Anonyme

Voici une autre occasion d'aborder les ornements qui font partie intégrante du style baroque. Ils avaient pour vocation de prolonger la durée et d'orner les notes principales. Les trilles que vous allez découvrir dans cette pièce commencent par la note supérieure qui est jouée simultanément avec la basse du temps. Par exemple mesure II, vous jouez mi et do (doigt 1) ensemble, puis si.

11

MENUET #5 OPUS 11

Fernando Sor (1778-1839)

 Retrouvez toutes mes explications sur la vidéo de notre chaîne YouTube.

12

DIALOGANDO

Daniel Fortea (1878-1953)

Daniel Fortea a eu la chance de connaître le père de la guitare moderne, Francisco Tárrega, avec lequel il a étudié à Castellón (Espagne). Cette pièce en La mineur (avec une modulation à partir de la mesure 5) se joue avec l'annulaire en buté pour la mélodie lorsqu'elle est à l'aigu et en buté avec le pouce lorsqu'elle est dans les basses. Les tierces, entre chaque note du chant, doivent être d'un faible volume afin de ne pas perturber la ligne mélodique.

13

VALSE LENTE


Luigi Mozzani (1869-1943)

Luigi Mozzani était une personnalité atypique. Il fut hautboïste au sein de l'Orchestre de l'Opéra San Carlo à Naples (Italie) avant de se consacrer uniquement à la guitare. Dans cette valse, pas si lente, toutes les notes assorties d'une liaison se jouent liées. Exercez-vous indépendamment sur chaque passage. Veillez à bien faire ressortir les trois plans sonores : la mélodie (en buté), les basses et les médiums.

14

PRÉLUDE #1

Maria Manuel Ponce (1882-1948)

 Retrouvez toutes mes explications sur la vidéo de notre chaîne YouTube.

AVANCÉ ●●●

15

PRÉLUDE #22 BWV 867

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)


Ce 22^e Prélude en Si bémol mineur du *Clavier bien tempéré* est ici transposé en La mineur pour les commodités de notre instrument. Pour ceux qui souhaiteraient conserver la tonalité originale, il est toujours possible d'utiliser un capodastre en première case. Ce Prélude est de caractère lent, pesant et

douloureux. Marquez bien le premier et le troisième temps, telle une marche. Même si c'est un Prélude, le tempo ne bouge pas sauf en mesure 22, juste avant la période de conclusion.

16

EL FAGOT

Julian Arcas (1832-1882)

 Retrouvez toutes mes explications sur la vidéo de notre chaîne YouTube.

DUO

17

MAZURKA

sur un thème anonyme


Jouer avec un autre guitariste est un bon moyen pour progresser. Pour répéter efficacement, il faut toujours commencer par connaître sa partie parfaitement avant de jouer à deux. En effet, il n'est rien de plus pénible que de devoir s'arrêter toutes les deux mesures parce que l'un des musiciens ne s'est pas assez préparé ! Pour être bien en place, jouez au métronome seul et aussi lorsque vous êtes en duo. N'hésitez pas à échanger les parties et à vous enregistrer. _____

ACOUSTIC CORNER

18

FREIGHT TRAIN

Elisabeth Cotten (1893-1987)

 Retrouvez toutes mes explications sur la vidéo de notre chaîne YouTube.

19

LA BAMBA

Traditionnel mexicain arrangé par Valérie Duchâteau

Popularisé notamment par Ritchie Valens, ce thème est plutôt facile. Attention au tempo : travailler lentement et augmenter la vitesse progressivement. _____

01

ANDANTINO

Dioniso Aguado

Leçons pédagogiques en ligne


Musical notation for measures 1-5. The top staff is in treble clef with a 2/4 time signature. The bottom staff is a guitar tablature with strings labeled T (top) and B (bottom). The notation includes rhythmic values and fret numbers (0, 1, 2, 3) for each measure.

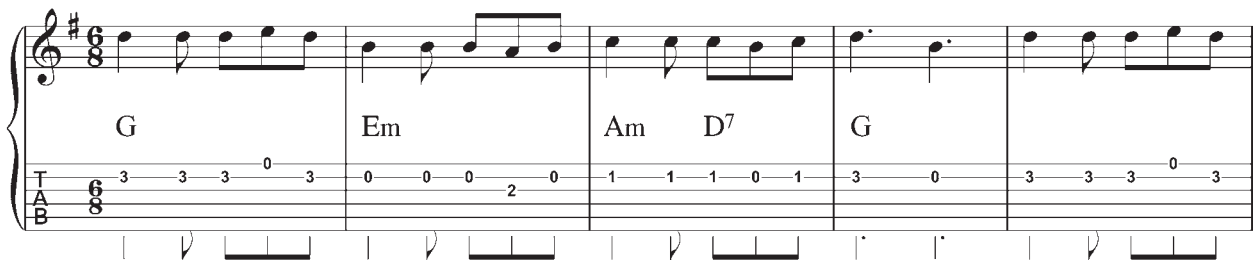
Musical notation for measures 6-9. The notation includes a repeat sign with first and second endings. The guitar tablature continues with fret numbers and string indicators.

Musical notation for measures 10-15. The notation concludes with a double bar line. The guitar tablature shows the final fretting for each measure.

MACLOTTE CHASSÉ MALMEDY

Traditionnel

 Leçons pédagogiques
en ligne



First system of musical notation (measures 1-4). The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 6/8. The notation includes a treble clef, a bass clef, and guitar tablature. Chords are indicated below the staff: G, Em, Am D7, and G. The tablature shows fingerings for the strings.



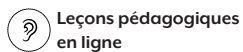
Second system of musical notation (measures 5-10). The notation includes a treble clef, a bass clef, and guitar tablature. Chords are indicated below the staff: Em, Am D7, G, C, G, and Am. A double bar line with repeat dots is present between measures 7 and 8. The tablature shows fingerings for the strings.



Third system of musical notation (measures 11-15). The notation includes a treble clef, a bass clef, and guitar tablature. Chords are indicated below the staff: Em, Am D7, G, D7, and G. The tablature shows fingerings for the strings.

LES DEUX GUITARES

Traditionnel



Leçons pédagogiques en ligne

♩ = 90

ELIXIR D'AMOUR

Gaetano Donizetti

Leçons pédagogiques en ligne

Allegretto

Musical notation for measures 1-4. The piece is in G major (one sharp) and 2/4 time. The tempo is Allegretto. The music is marked *p* (piano). The notation includes a treble clef, a key signature of one sharp, and a 2/4 time signature. The first four measures show a melodic line in the right hand and a bass line in the left hand. The bass line consists of a steady eighth-note accompaniment. The right hand has a more complex melodic line with some triplets and slurs. Below the staff, there are guitar tablature lines for the Treble (T), Alto (A), and Bass (B) positions, with fret numbers indicated by numbers 0-4.

Musical notation for measures 5-8. Measure 5 is marked with a fermata. Measure 6 has a first ending bracket labeled $\frac{1}{2}II$. The notation continues with the same melodic and bass lines as the previous section. The guitar tablature continues below the staff.

Musical notation for measures 9-12. Measure 9 is marked with a fermata. Measure 10 has a first ending bracket labeled $\frac{1}{2}II$. The notation continues with the same melodic and bass lines. The guitar tablature continues below the staff.

Musical notation for measures 13-16. Measure 13 is marked with a fermata. Measure 14 has a first ending bracket labeled $\frac{1}{2}II$. The notation concludes with a final cadence. The guitar tablature continues below the staff.

ALLEGRETTO

Ferdinando Carulli



The musical score is presented in three systems. Each system consists of a treble clef staff with a 3/4 time signature, a bass clef staff with a 4/4 time signature, and a guitar tablature staff. Fingerings are indicated by numbers 1-4 above notes. Dynamics such as *p* (piano) and *m* (mezzo-forte) are used. The lyrics are: *i a m m i m i m i* (first system), *p i p i* (second system), *a m i p* (third system), and *p i m i a i* (fourth system). The piece concludes with a double bar line and the word **FIN**.

13

13

p *m*

TAB

a *m* *i* *a* *p* *a* *i* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *a* *m* *a*

a

TAB

21

21

D.C.

TAB

SUA CIACONNA

Carlo Calvi



The musical score is written for guitar in 3/4 time, with a key signature of one sharp (F#). It consists of three systems of music, each with a treble clef staff for the melody and a bass clef staff for the fretboard. The melody includes lyrics: *i m*, *a m i a m i a m i*, *a m i a m i a m i*, *i a m i a m i i m i m i*. The bass line provides harmonic support with various fret numbers and techniques like triplets and slurs.

OH DANNY BOY

Traditionnel

Leçons pédagogiques
en ligne

♩ = 40-45

Harm. MD

Harm. MD

5

9

13

1/2 VI

ORLANDO SLEEPETH

John Dowland

Leçons pédagogiques en ligne

Capo III

♩ = 66

The musical score is presented in three systems. Each system consists of a vocal line in treble clef with lyrics and a guitar accompaniment with a six-string guitar tablature below it. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is common time (C). The tempo is marked as ♩ = 66. The first system covers measures 1-4, the second system covers measures 5-8, and the third system covers measures 9-12. The lyrics are 'a m i a m i a m i' across the three systems. The guitar tablature includes fret numbers and string indicators (T, A, B) for the top, middle, and bottom strings respectively.

13 *m i a m i m i a m i*

T 1 0 1 3 0 3 | 1 1 3 0 0 3 | 1 0 0 2 2 1 | 2 2 2 2

A 3 3 | 3 2 3 3 | 0 0 2 2 1 | 2 2 2 2

B 3 3 | 3 2 3 3 | 0 0 2 2 1 | 2 2 2 2

a m i m i m i m i

T 3 0 2 2 0 3 | 2 0 2 3 2 | 3 2 3 0 2 2 3 2 0 3

A 3 0 2 2 0 3 | 2 0 2 3 2 | 3 2 3 0 2 2 3 2 0 3

B 3 0 2 2 0 3 | 2 0 2 3 2 | 3 2 3 0 2 2 3 2 0 3

20 *m i a m i a m*

T 2 0 2 3 2 3 | 1 3 0 0 3 1 | 0 2 0 2

A 0 0 2 3 2 3 | 1 3 0 0 3 1 | 0 2 0 2

B 0 0 2 3 2 3 | 1 3 0 0 3 1 | 0 2 0 2

23 *i m i m i m*

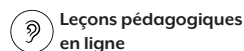
T 1 0 1 3 0 0 1 0 3 1 | 0 1 0 2 0 2

A 3 3 | 3 2 3 3 | 0 0 2 2 1 | 2 2 2 2

B 3 3 | 3 2 3 3 | 0 0 2 2 1 | 2 2 2 2

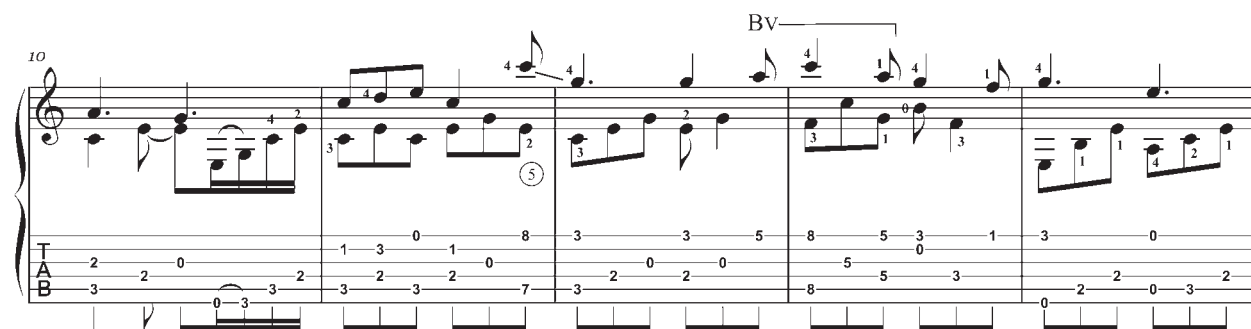
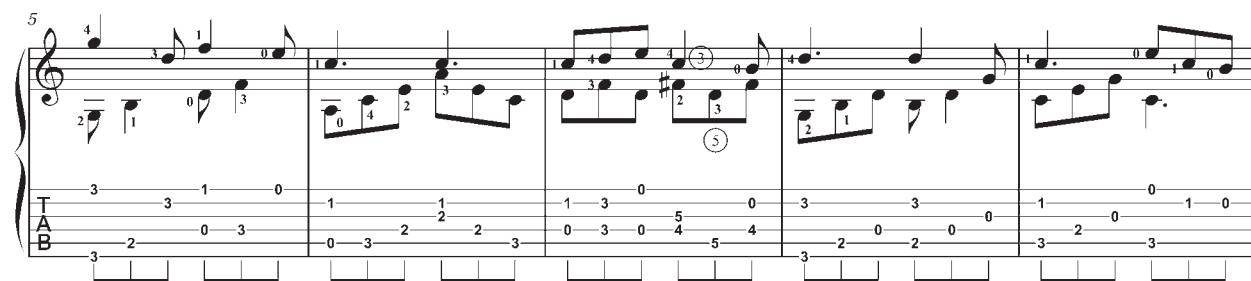
O MIO BAMBINO CARO

Giacomo Puccini



Andantino ingenuo

♩=120



15 **Bl**

T 1 3 0 1 1 0 5 8 5 8 6 8 8 6 0
 A 2 0 3 2 1 2 1 0 5 0 8 7 0 6 0 7
 B 3 0 3 2 0 2 2 1 0 5 0 8 7 7 8 7 7

19

T 5 3 2 3 2 3 5 1 0 0 3 1 1 2 3 1 4 1 2 3 1
 A 0 3 2 3 2 3 0 3 2 0 0 3 3 3 3 2 2 4 2 1 2 3 1
 B 0 3 2 3 2 3 0 3 2 0 0 3 0 3 3 2 2 0 2 3 1 2 3 1

23 **Bl** **Bl**

T 1 3 0 1 8 3 3 3 1 3 0 1 1 3 0 1
 A 0 2 0 0 3 0 3 3 2 0 2 1 3 0 1
 B 3 2 0 2 0 3 3 3 2 0 2 1 3 0 1

ALLEGRO BAROQUE

Anonyme

Leçons pédagogiques en ligne

♩ = 104-112

The first system of musical notation consists of five measures. The top staff is in treble clef with a 3/4 time signature. It features a melodic line with eighth and sixteenth notes, including a triplet in the first measure. The bottom staff shows guitar fretting with strings T, A, and B, and includes fingerings (0-3, 1-0, 2-3, 3-0, 3-2, 3-1, 0-3) and a capo position of 3.

The second system consists of five measures, starting at measure 5. It continues the melodic and harmonic patterns from the first system. The guitar part includes fingerings such as 0-1-0, 3-2-3, 2-0, 1-1-1, 1-1-1-0, and 0-0-3. The capo remains at position 3.

The third system consists of five measures, starting at measure 10. It features more complex rhythmic patterns, including triplets and sixteenth-note runs. The guitar part includes fingerings like 3-1, 3-3, 1-0, 0-2, 2-4, 2, 5, 5-5, 5-5, 5-5, 5-5, 5-5, and 5-5. The capo remains at position 3.

15

T
A
B

21 $\frac{1}{2}$ B1

T
A
B

26 BIII

T
A
B

31

T
A
B

36 *tr* $\frac{3}{1}$

T
A
B

MENUET OPUS 11

Fernando Sor



6ème corde : Ré

The musical score is presented in three systems. Each system consists of a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. The guitar tablature is shown below the staff, with fret numbers and string indicators (T, A, B). Chord diagrams are provided for the 4th, 7th, and 10th measures, labeled as $\frac{1}{2}$ BVII, $\frac{1}{2}$ BII, $\frac{1}{2}$ BVII, $\frac{1}{2}$ BII, and B1. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings.

11

TAB

2 3 3 2 3 3 2 3 3 2 3 5 5 5 3 2 3 2 3 3 3 3

2 0 2 0 2 0 0 0 0 0 5 4 5 4 5 0 0 0 3 3 3 3

15

$\frac{1}{2}$ BII

TAB

4 4 4 4 5 5 5 7 9 10 3 3 4

3 3 3 3 2 2 2 2 0 0 0 0 0 0 0 0

1 0 1 0 1 3 3 3 0 0 0 0 0 0 0 0

18

BVII

TAB

10 9 9 9 9 10 5 5 5 7 9 10 10 9 9 9 9

7 0 7 0 7 0 0 0 0 0 0 0 7 0 7 0 7 0

5 1 0 1 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

21

TAB

10 9 7 5 3 2 3 5 3 3 5 7 5 3 2 0 3 3

7 10 8 7 5 4 0 5 3 3 3 7 8 0 0 2 2 3 3

0 0 0 0 0 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 4 4

12

DIALOGANDO

Daniel Fortea

Leçons pédagogiques en ligne

♩ = 104

Allegretto

S

2^{ème} fois salto

Bi

De \times a \oplus y salta

10 **Bi**

T 1 3 3 3 1 3
A 3 0 3 3 0 3
B 1 0 3 3 0 3

13 **salto** $\frac{1}{2}$ BV $\frac{1}{2}$ BX $\frac{1}{2}$ BVII $\frac{1}{2}$ BV

T 5 5 5 7 5 8 5
A 5 5 5 7 5 8 5
B 0 7 5 5 5 5 5

16 **BVII** $\frac{1}{2}$ BV $\frac{1}{2}$ BV

T 12 10 10 10 8 9 9
A 10 10 10 8 9 9
B 0 7 5 5 5 8 6 4 6

19 $\frac{1}{2}$ BV

T 7 5 5 5 7 5 5
A 5 5 5 5 5 5 5
B 0 9 5 5 5 5 5

22 **1.** **Bi** **2.** **BV**

T 1 1 2 3
A 1 4 3 5 4 3 2
B 1 5 8 7 7 5 5 8

VALE LENTE

Luigi Mozzani

Leçons pédagogiques en ligne

The first system of musical notation for 'Valse Lente' consists of a treble clef staff with a key signature of three sharps (F#, C#, G#) and a 3/4 time signature. It begins with a repeat sign. The melody features eighth and quarter notes. The bass staff contains guitar tablature with fret numbers (4, 5, 7, 5, 4, 5) and a 3/4 time signature. The system concludes with a double bar line.

The second system of musical notation continues the piece. It includes a treble clef staff with a key signature of three sharps and a 3/4 time signature. The melody continues with quarter and eighth notes. The bass staff contains guitar tablature with fret numbers (4, 3, 3, 2, 3, 3, 2, 2, 2, 0, 2, 0, 0, 1, 2, 3, 4, 4, 5, 4, 4). A bracket labeled 'BIV' spans the final two measures of this system. The system concludes with a double bar line.

The third system of musical notation continues the piece. It includes a treble clef staff with a key signature of three sharps and a 3/4 time signature. The melody continues with quarter and eighth notes. The bass staff contains guitar tablature with fret numbers (4, 5, 4, 5, 6, 7, 4, 4, 6, 6, 5, 6, 6, 8, 8, 4, 4, 5, 6, 7, 7, 7, 7). A bracket labeled 'BVII' spans the final two measures of this system. The system concludes with a double bar line.

14 *rall.*

TAB 7 8 7 8 9 10 7 7 9 9 7 5 4 5 7 5 4 5 7 5 5 6 6

18

TAB 5 5 5 5 3 3 4 3 4 1 2 3 2 1 2 4 3 3 2 3 3 0 2 3 0 2 3 0 2 3

23

TAB 2 2 2 0 2 2 1 1 1 1 1 1 1 2 2 1 2 1 1 1

27

TAB 1 1 1 2 2 2 2 0 2 0 2 3 2 0 2 2 4 4 4 2 4

PEDAGO ---

31

1. 2.

Fine

TAB

35

TAB

39

TAB

43

TAB

47

50

53

57

$\frac{1}{2}$ BIV

BVII

D.S. al § al Fine

14

PRELUDE

Maria Manuel Ponce



Leçons pédagogiques
en ligne

Tranquillo

Musical notation for the first system (measures 1-3). The treble clef staff shows a melodic line starting with a BII barre. The bass clef staff shows the guitar accompaniment with fret numbers. Fingerings are indicated by circled numbers 4, 5, and 3. Dynamics include *p* and *i*.

Musical notation for the second system (measures 4-7). The treble clef staff shows a melodic line with a $\frac{1}{2}$ BV barre. The bass clef staff shows the guitar accompaniment. Fingerings include 1, 2, 3, 0. Dynamics include *i*, *p*, and *m*.

Musical notation for the third system (measures 8-11). The treble clef staff shows a melodic line with a BII barre. The bass clef staff shows the guitar accompaniment. Fingerings include 2, 0, 1, 2, 4, 2. Dynamics include *i*, *p*, *m*, and *i*.

11

B I B II B II B IV B VII B VII

T
A
B

15

B II

T
A
B

19

B II

T
A
B

23

T
A
B

PRELUDE N° 22 BWV 867

JS. Bach

Leçons pédagogiques en ligne

♩ = 92

3

5

7

T 0 0 3 1 3 4 2 0 1 2 3 1 3 0 3 0 2 0 1 1 1 1 0 2 0 0 0 0 2 0 2 2

A 3 1 3 4 2 3 0 2 3 2 0 2 2 1 0 2 0 0 0 2 0 2 2 1 0

B 0

9

T 0

A 1 0 4 2 2 2 4 0 2 4 1 2 1 2 3 3 3 2 0 2 2 0 4

B 2 2 3 2 0

11

T 4 0 0 3 1 1 1 2 2 1 2 0 2 4 0 0 0 0 4 0 4 0 2 2

A 4 0 0 3 0 3 2 3 2 1 2 0 2 4 2 4 0 0 0 0 4 0 2 2

B 2 0 0 0 0 2 0 0 0 0 0 0 0 0 0 3 3 2 0 3 2 2 2

13

T 0

A 2 1 4 2 0 3 1 3 2 0 3 0 1 0 2 3 1 0 1 0 1 3

B 0

15

T 0 0 1 0 2 2 2 2 1 1 0 3 3 7 7 5 4 4 5 5 3

A 0 3 2 2 3 3 2 0 0 3 3 4 4 2 7 7 0 0 5 5 3

B 3 3 2 2 3 3 2 0 0 3 3 6 6 0 2 0 4 4

PEDAGO ---

17

IV

T
A
B

19

T
A
B

21

T
A
B

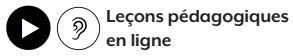
23

T
A
B

16

EL FAGOT

Julian Arcas



$\text{♩} = 60$

5 BII

10 BII BIV

15 BVII

20

TAB

25

TAB

30

TAB

35

TAB

41

TAB

46 **BII**

T
A
B

51 $\frac{1}{2}$ BX

T
A
B

56 $\frac{1}{2}$ BX

T
A
B

61

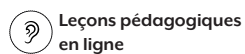
T
A
B

66 **BVII** **D.C. al Fine**

T
A
B

MAZURKA

Sur un thème anonyme



The musical score is written for two guitars, Gtr. 1 and Gtr. 2, in 3/4 time and the key of D major (two sharps). The score is divided into two systems, each containing four measures. Gtr. 1 is written in a treble clef, and Gtr. 2 is written in an alto clef. The notation includes standard musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings like 'p.' (piano). Fingerings (1-4) and fret numbers (0, 2, 3, 4, 5, 7, 9, 10, 12) are clearly indicated for each note. The first system ends with a repeat sign, and the second system also ends with a repeat sign.

9

Gtr. 1

T
A
B

Gtr. 2

T
A
B

13

Gtr. 1

T
A
B

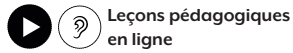
D.C. al Coda

Gtr. 2

T
A
B

FREIGHT TRAIN

Elizabeth Cotten



Leçons pédagogiques en ligne

♩ = 200

Musical notation for measures 1-4. Treble clef, 4/4 time. Chords: C, G. Includes fingerings and a triplet in the first measure.

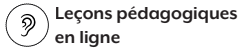
Musical notation for measures 5-8. Treble clef, 4/4 time. Chords: C, E7. Includes fingerings and a triplet in the eighth measure.

Musical notation for measures 9-14. Treble clef, 4/4 time. Chords: F, Fm, C, C. Includes a bridge section (Bt) over measures 10-11 and fingerings.

Musical notation for measures 15-18. Treble clef, 4/4 time. Chords: C, G, C. Includes first and second endings and fingerings.

LA BAMBA

Traditionnel Mexicain



Sheet music for guitar, titled "LA BAMBA" (Traditionnel Mexicain). The score is divided into four systems, each with a treble clef staff and a guitar tablature staff (T, A, B).

The first system (measures 1-4) includes a key signature change symbol (one sharp) above the first measure. The tablature for the first system is:
 T: - - - - -
 A: - - - - -
 B: 3 0 2 3 2 2 3 2 0 0 3 2 3 2 0 3 2 3 2 0

The second system (measures 5-8) has a tablature for the first system:
 T: 0 1 1 1 1 1 1 1 0 1 0 1 1 3 3 0 3 1 0 3 0 0 0 1 0 1 2 3 0
 A: 3 0 2 3 2 3 3 3 0 0 3 3 3 0 3 3 0 3 3 0 3 3 3 3 3 3 3 3 0
 B: 3 0 2 3 2 3 3 3 0 0 3 3 3 0 3 3 0 3 3 0 3 3 3 3 3 3 3 3 0

The third system (measures 9-12) has a tablature for the first system:
 T: 0 1 1 1 1 1 1 1 0 1 0 1 1 3 3 0 3 1 0 3 0 0 0 1 0 1 2 3 0
 A: 3 0 2 3 2 3 3 3 0 0 3 3 3 0 3 3 0 3 3 0 3 3 3 3 3 3 3 3 0
 B: 3 0 2 3 2 3 3 3 0 0 3 3 3 0 3 3 0 3 3 0 3 3 3 3 3 3 3 3 0

The fourth system (measures 13-16) has a tablature for the first system:
 T: 0 0 0 0 0 0 0 0 1 0 0 0 3 3 1 0 1 0 0 0 2 0 2 0 0
 A: 3 3 3 3 3 3 3 3 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 0
 B: 3 3 3 3 3 3 3 3 2 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 0

PEDAGO ---

17 **Al Coda** ⊕

Musical notation for measures 17-20. Treble clef with a key signature of one flat. The right hand plays a melodic line with eighth and quarter notes. The left hand plays a bass line with triplets and single notes. Fingering numbers are provided for both hands.

21 *rall.*

Musical notation for measures 21-24. Treble clef. The right hand plays a series of chords, mostly triads and dyads. The left hand plays a steady bass line with triplets. A "rall." marking is present above the staff.

. *A Tempo*

25 *m i*

Musical notation for measures 25-28. Treble clef. The right hand plays a melodic line with eighth notes and triplets. The left hand plays a bass line with triplets. Dynamics markings "m" and "i" are present.

29 *m i*
p

Musical notation for measures 29-32. Treble clef. The right hand plays a melodic line with eighth notes and triplets. The left hand plays a bass line with triplets. Dynamics markings "m", "i", and "p" are present.

31 *a m i*

D.S. al Coda

33

● Tableau d'accords

C x o o	Cm x	C7 x x	D x x o	Dm x x o	D7 x x o	E o o o o	Em o o o o
E7 o o x o	F	Fm	F7 x x	G o o o	Gm x x	G7 o o o	A x o o
Am x o o	A7 x o o x	B x	Bm x x x	B7 x o	Adim7 x o	Amaj7 x o o	Am7 x o o

TRAVAIL.

NOM MASCULIN (DE TRAVAILLER)

SYNONYME : labeur

John Williams



AVEC JULIAN (BREAM, NDLR), MÊME SI NOUS JOUIONS TOUS DEUX LE MÊME TYPE DE GUITARE, NOUS AVONS DES FAÇONS TRÈS DIFFÉRENTES DE TRAVAILLER. MOI JE SUIS PLUTÔT INSTINCTIF ALORS QUE JULIAN ÉTAIT TRÈS MÉTICULEUX. IL VOULAIT TRAVAILLER PRÉCISÉMENT LE PHRASÉ DE TEL OU TEL PASSAGE ALORS QUE JE LUI DISAIS : « JOUONS ! ». _____

Bor Zuljan

LES CHANTEURS TRAVAILLENT AVEC LE TEXTE, ILS PARLENT. POUR MOI, ENCORE PLUS QUE DE DIRE QU'IL FAUT QU'ON CHANTE AVEC NOTRE INSTRUMENT, JE PENSE QU'IL FAUT QU'ON PARLE. C'EST COMME SI ON AVAIT UN TEXTE ET QU'IL FALLAIT L'ARTICULER.

Marcel Powell

POUR DEVENIR UN VIRTUOSE, IL FAUT TRAVAILLER DUR, CAR LA GUITARE EST L'UN DES INSTRUMENTS LES PLUS DIFFICILES À JOUER EN SOLO. C'EST PEUT-ÊTRE MÊME LE PLUS DIFFICILE. SINON, ON PEUT AUSSI DIRE QUE C'EST LE PLUS FACILE DES INSTRUMENTS MAL JOUÉS (RIRES).

Johan Smith

LA VIRTUOSITÉ PASSE PAR LE TRAVAIL DE LA MUSICALITÉ, DU SON ET DU PHRASÉ. C'EST PEUT-ÊTRE UN TRAVAIL MOINS TAPE-À-L'ŒIL, MAIS IL EST PASSIONNANT. EN TOUS CAS, C'EST LA DIRECTION QUE JE SOUHAITE PRENDRE.

Manuel Barrueco

POUR MOI, QUI VIENS D'AVOIR CINQUANTE ANS IL Y A DIX-HUIT ANS - FAITES LE CALCUL ! -, JE PENSE QUE LE TRAVAIL DES GAMMES PERMET D'ENTREtenir LES ARTICULATIONS DE LA MAIN, ET LE CORPS DE FAÇON PLUS GÉNÉRALE. C'EST UN PEU COMME UN FOOTBALLEUR QUI FAIT SES TOURS DE TERRAIN POUR SE DÉCRASSER ET GARDER LA FORME.

Antoine Papalardo (luthier)



JE SUIS TOUJOURS RESTÉ SUR CETTE LIGNE DE TRAVAIL : RECHERCHER POUR AMÉLIORER ET SERVIR À LA FOIS LES MUSICIENS, LEUR CONFORT DE JEU, LE SON ET FINALEMENT LA MUSIQUE.

Guitare, Guitares

Plongez dans l'univers des cordes pincées

Chaque samedi de 12h30 à 13h
par Sébastien Llinares

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**





Raphaël Feuillâtre

**Nouvel album
Visages Baroques**



LES PLUS GRANDS NOMS JOUENT LES CORDES SAVAREZ



www.savarez.com

